

28-10-'69
N° 43

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

UGH!
LA TRIBU TERRIBLE EST LA!

D'APRÈS GORDON BESS

AUTO-STOP...

J'ACCOMPAGNAIS, ce jour-là un ami dont le métier veut qu'il parcoure chaque jour, au volant de sa voiture, un nombre impressionnant de kilomètres. Je l'avais aidé depuis le matin à charger et décharger de nombreux et volumineux échantillons des marchandises qu'il distribue, et secrètement, je m'étais d'ailleurs dit que ce n'était pas une mince affaire, et qu'il faut une fameuse santé pour recommencer quotidiennement toutes ces allées et venues et ces démarches. Et j'admirais mon ami, malgré sa fatigue, de conserver, en cette fin d'après-midi, le sourire et la bonne humeur des gens vraiment aimables.

— Tiens ! dit soudain mon ami, des auto-stoppeurs ! Je les prends !

C'étaient deux jeunes gens visiblement en vacances : guitare, sacs, blue-jeans... Un peu hirsutes et pas très bien repassés, mais bah ! Quand on campe...

— Dans le temps, sourit mon ami en freinant, moi aussi... Ce que j'étais content quand une bagnole s'arrêtait, et... Eh bien ? Ils viennent ?

Nous les avions dépassés, le temps de stopper. De loin, ils nous regardaient, immobiles, ayant baissé le pouce, attendant...

—Ah ? Bon... Fatigués, on dirait ! dit mon ami, l'œil au rétroviseur. Et il fit marche arrière, ramenant la voiture devant les jeunes gens.

— Bonjour, montez. Vous allez vers X... ?

— Ouais.

Boum. Ils se sont affalés derrière, les sacs râclent les sièges, le manche de la guitare heurte ma nuque. Hum ! Ce parfum... Il ne devait pas y avoir de douche, aux trois ou quatre dernières étapes de ces jeunes campeurs. Bon. On repart.

— Etudiants ?

— Ouais.

— Vous visitez le pays ?

— Non. On descend sur la côte.

Les questions suivantes de mon ami restent sans réponse, les deux jeunes gens ont allumé des cigarettes. Puis un transistor, qui hurle.

Du coin de l'œil, je regarde mon ami, qui s'est rembruni. Il conduit maintenant sans mot dire. D'ailleurs, la musique empêche la conversation. Les kilomètres défilent, mon ami a l'air un peu plus fatigué.

On arrive à X, la ville prévue. Mon ami arrête la voiture.

— Voilà, vous êtes arrivés.

— Vous n'allez pas dans le centre ?

— Ah, non, désolé...

— Zut.

Remue-ménage, ils débarquent. Tiens, ils ont dû se nourrir, il y a des papiers sur le sol de la voiture, derrière...

La main sur la portière ouverte, un des deux se penche :

— Hé, dites... On est fauchés. Vous pourriez nous prêter cent balles ?

Mon ami a failli s'en étrangler. Il a tout juste pu hocher négativement la tête, en embrayant. Le jeune homme a claqué rageusement la portière et nous a lancé :

— Bourgeois !...

Je me demande si mon ami embarquera encore des auto-stoppeurs.

Dommage.

C'est sympathique, l'auto-stop.

En principe...

Tintin



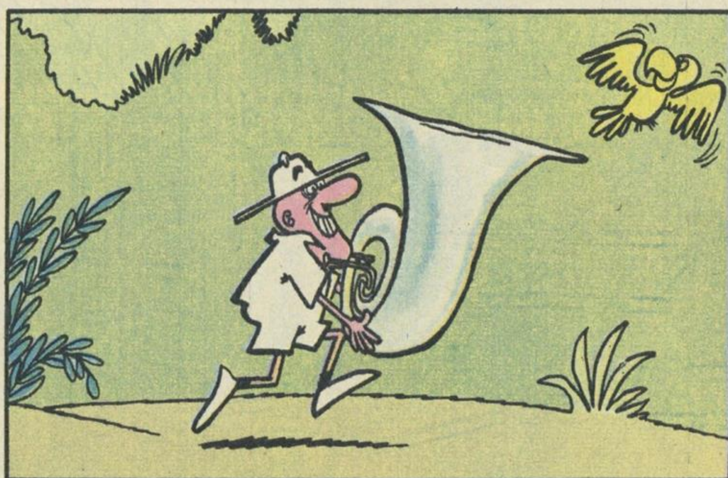


MAX l'explorateur

par BARA

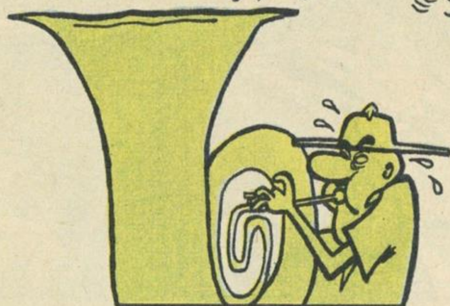


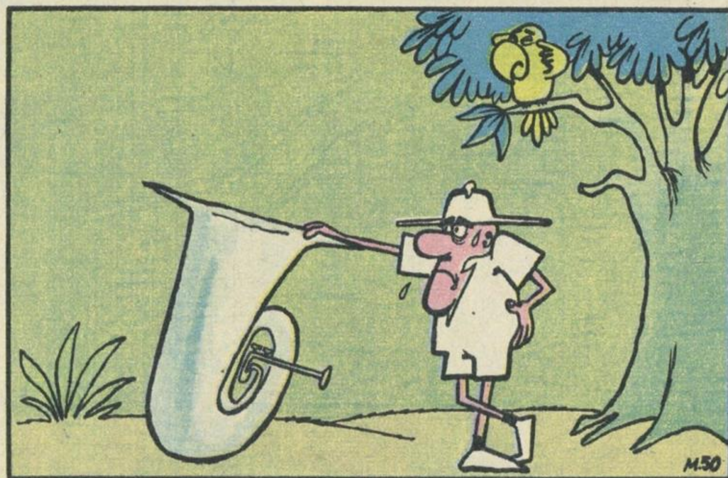


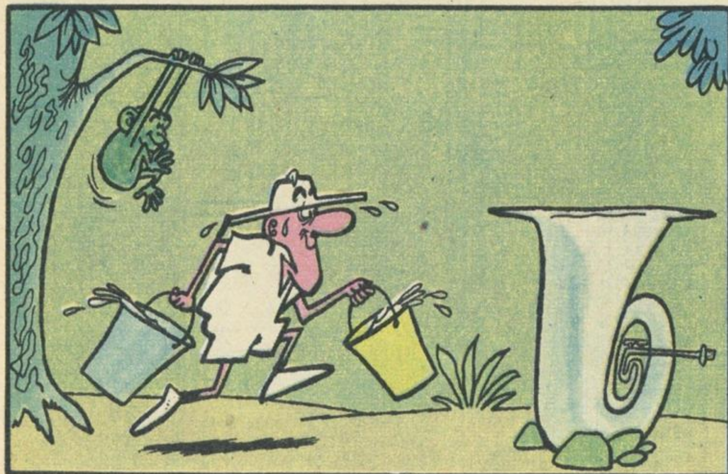


POAW









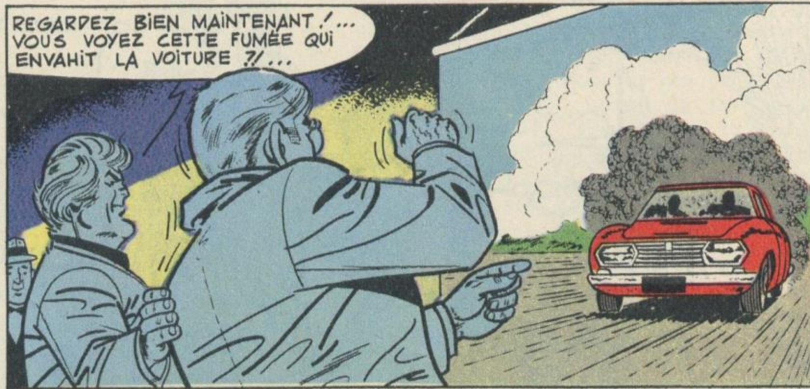




VINCENT LARCHER

Le professeur Spadoni a été enlevé par les hommes du Condottiere et celui-ci























(*) SNIPER : TIREUR D'ÉLITE, EMPLOYÉ ICI AU FIGURÉ. L'I.S.I.S. EST UN "CANON" IONOSPHÉRIQUE À INFRA-SONS ...

et le CONDOTTIERE

PAR R. REDING

lui montre le film de l'accident dont a été victime son fils Vittorio.













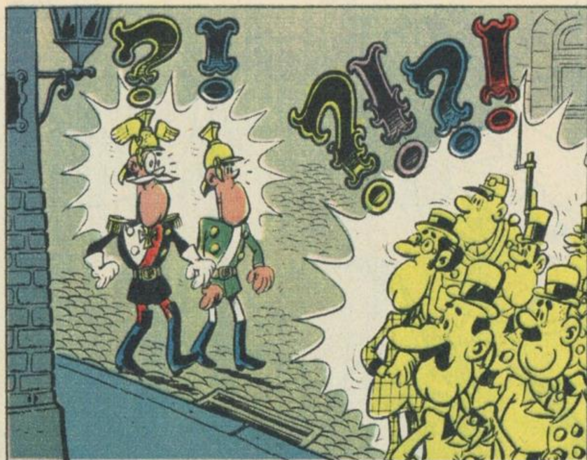




A SUIVRE

WILBUR  MIMOSA

A Evieu-De la vieille, on fête les anciens

















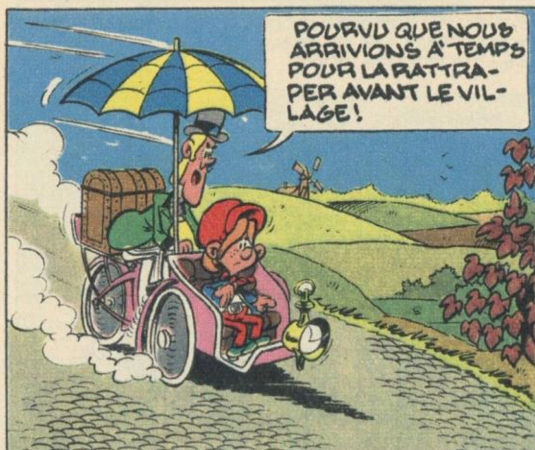


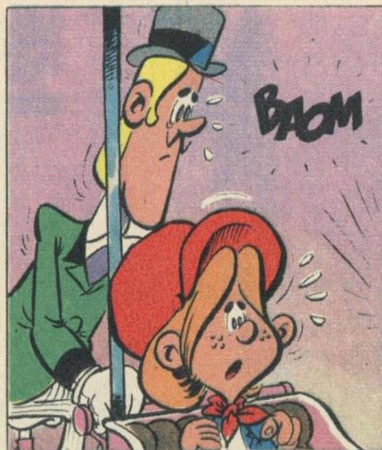


"LE RALLYE DU KUDJAD"

Par : GUILMARD et HUBUC

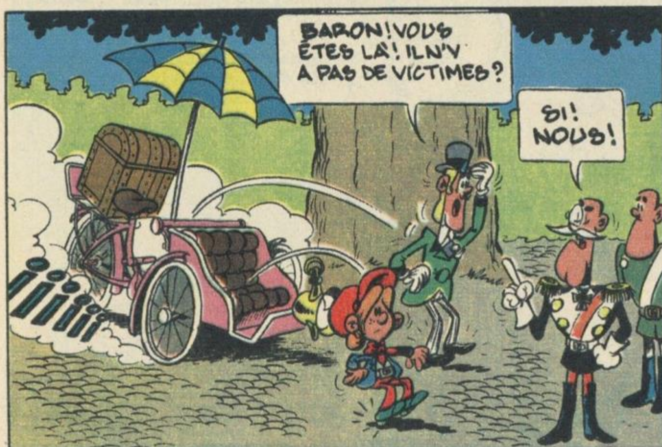
de 1870. Le baron von Unterüber et son coequipier arrivent en plein discours patriotique.











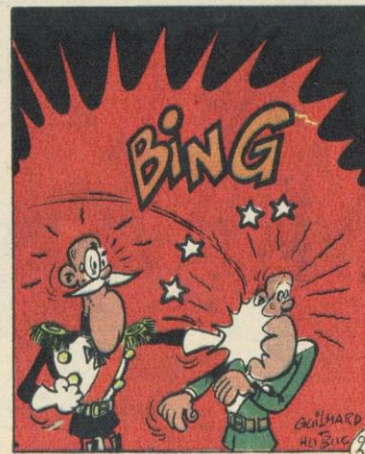










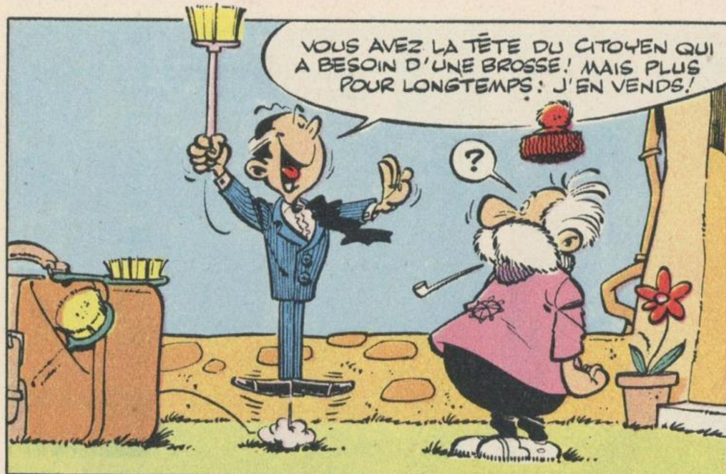


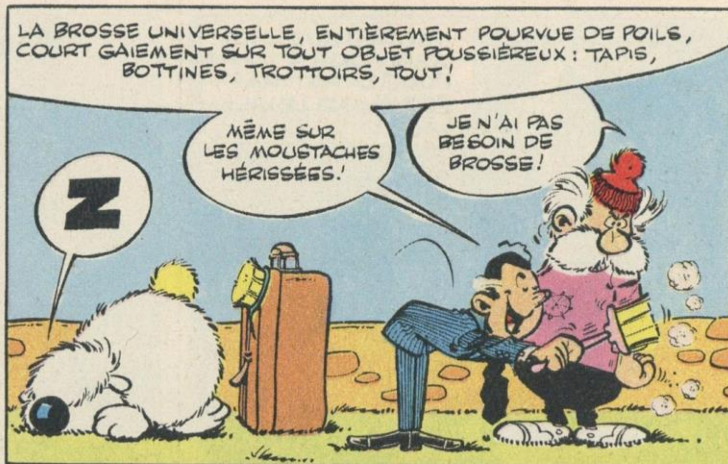
A SUIVRE

CUBITUS

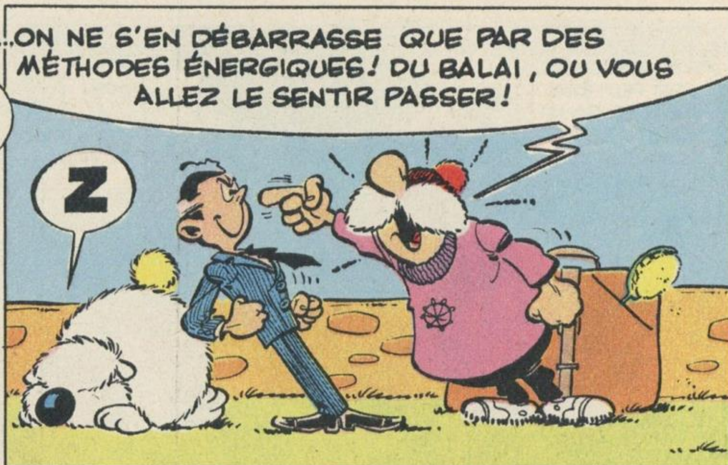
par DUPA.















NOUVEAU

le jeu passionnant

CONCRETA TALENT



construis-toi ton petit monde

avec la boîte de construction CONCRETA



chariots



moulins



mini-meubles



animaux



maisons



grues

...et des centaines d'autres objets amusants !

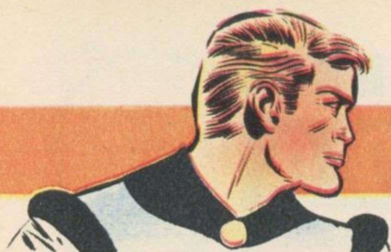
Demande à tes parents de commander la boîte de construction CONCRETA à SAINT NICOLAS



La boîte n° 2 contient 69 pièces **La boîte n° 4 contient 181 pièces**

En vente dans les grands magasins et magasins de jouets.

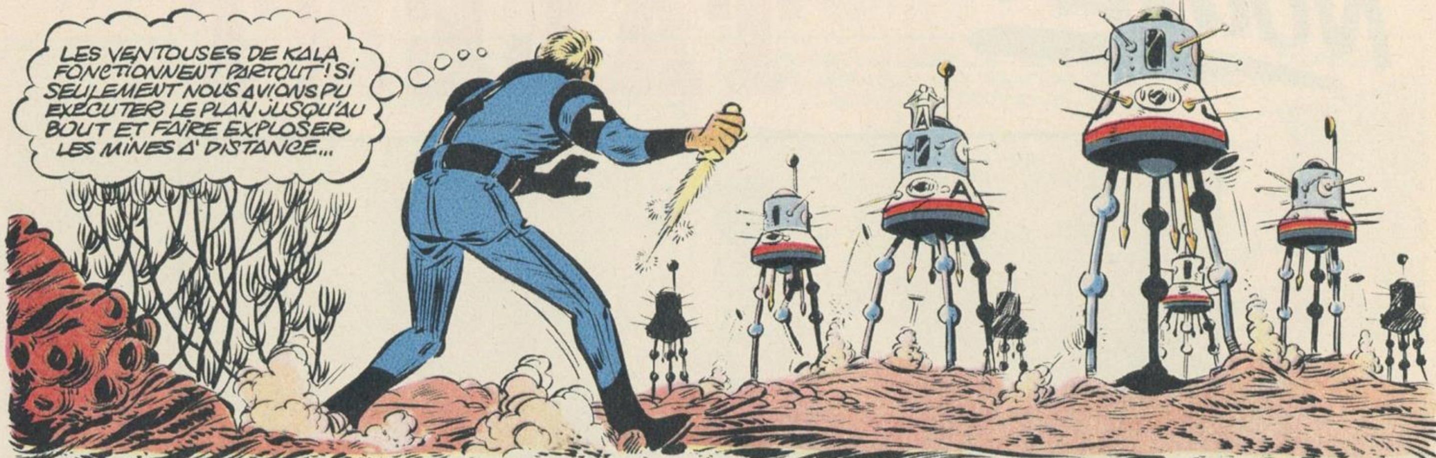
AD632



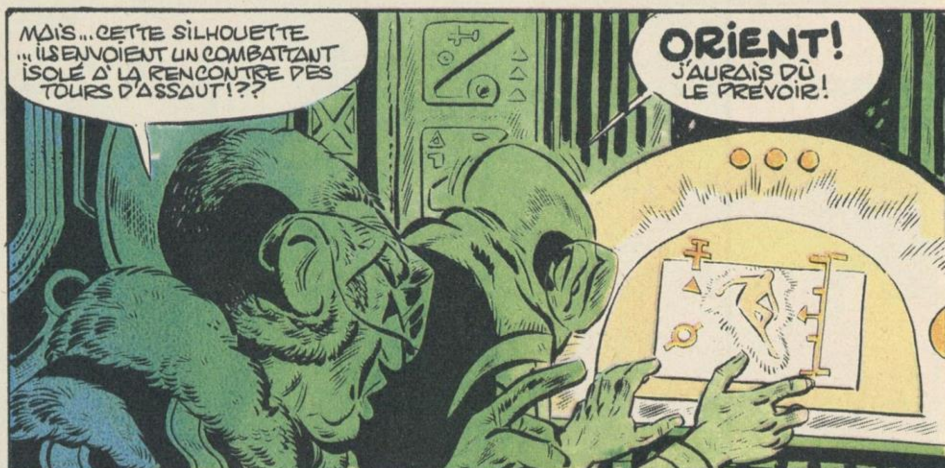
LUC ORIENT

Par EDDY PAAPE/GREG

Sectan a déclenché l'attaque et une véritable forêt d'acier s'avance vers les retranchements

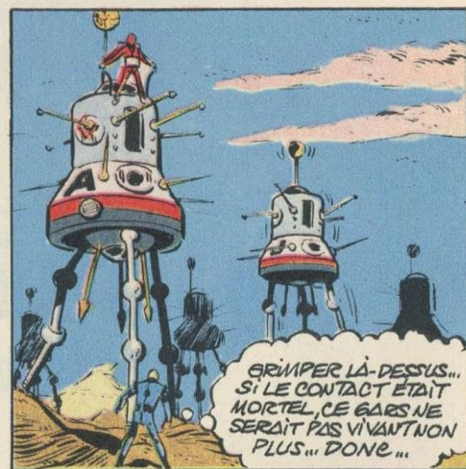


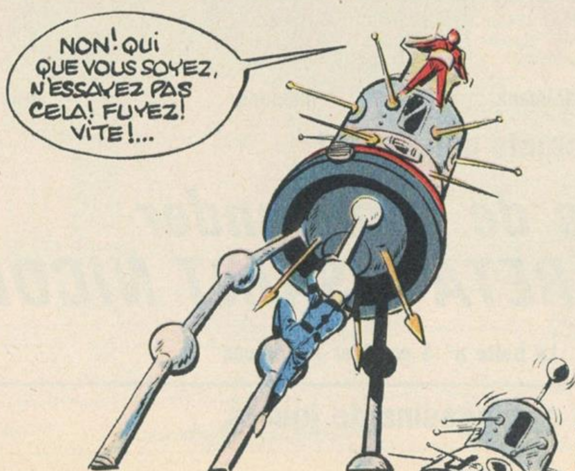


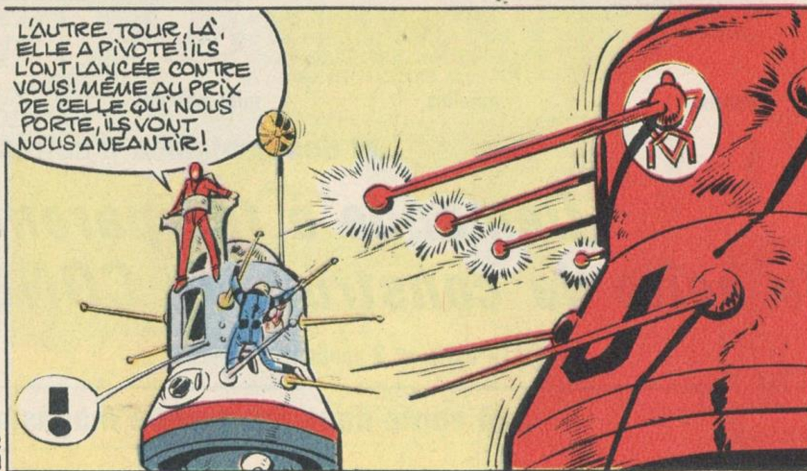












La forêt d'ACIER

de nos amis. Aal Kher, un des résistants prisonniers, a été attaché à un des engins.











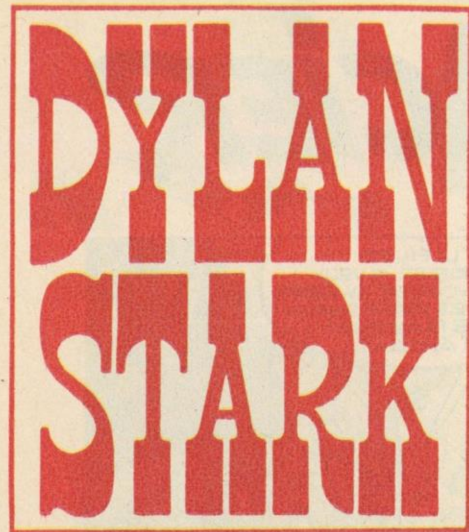








A SUIVRE



L'homme des monts

CHAPITRE II

Un galop de mille miles ne l'aurait pas trempé de sueur à ce point. Il ruisselait. Un profond soupir de soulagement s'échappa de ses lèvres sèches lorsqu'au détour d'un tertre il aperçut enfin le ranch. Il tira sur les rènes.

La bâtisse était plantée au bout de l'espace plain qui rôtissait au soleil. Plus loin, il y avait des tertres, encore, et puis la barre déchiquetée des montagnes. C'était un ranch long et plat, de pur style mexicain, avec ses murs crayeux qui renvoyaient férocement le soleil, et l'arcade à piliers courant tout au long de la façade. Un ranch bâti en U, la maison du ranchero dans le fond, et les dépendances et écuries formant les ailes.

Sous un bouquet de cèdres planté au centre de la cour, des chevaux attendaient.

Dylan remarqua également des bovins qui faisaient comme une flaque, loin à gauche, sur la pente molle d'une colline dégonflée. Il soupira encore, claqua de la langue et reprit sa marche.

Il avança ainsi, au pas, sur deux cents yards environ, seulement soucieux d'arriver au plus tôt et de se débarrasser du corps glissant qu'il tenait sur sa selle. Puis, soudain, quelque chose d'indéfinissable, d'étrange, lui traversa l'esprit. Une curieuse sensation d'irréel... de bizarre. Il lui fallut quelques secondes pour comprendre ce qui n'allait pas dans ce paysage sec qu'écrasait la garde figée des montagnes.

Le silence, d'abord. Un silence trop compact pour être naturel, trop tendu. Un silence énorme... et la peur de le casser, d'un roulement de pierre trop appuyé sous le pas du cheval, le rendait terrifiant.

Le silence, et puis le vide. A part ces chevaux, sous le bouquet de cèdres, et la flaque du troupeau lointain, nulle présence. Aucune autre trace de vie, fût-elle humaine ou animale. Pas le moindre chien, la plus petite poule. Rien... rien que ce bloc de maisons plates. Un magnifique abandon.

Pourtant, sans hésiter, Dylan continua d'avancer, toujours au pas. Il traversa ainsi la cour du ranch, dépassa les arbres et les chevaux sans que rien ne bouge. Au passage, il remarqua que les chevaux étaient au nombre de sept, et que trois d'entre eux, couverts de sueur et de poussière, venaient certainement de parcourir une assez longue course, et rapidement...

A une dizaine de pas de la véranda, il s'arrêta. Ses yeux plissés, lentement, inspectèrent une nouvelle fois les alentours. Il était près de croire pour de bon à l'anéantissement total de tous les occupants du lieu quand une porte grinçante lui fit reporter son attention sur la véranda.

Il y avait un homme, là, sur le perron. Il demeura un moment sur le seuil, et pendant tout ce temps Dylan essaya de distinguer son visage, noyé dans l'ombre de l'auvent. Sans succès... Puis, l'homme fit un pas, deux pas. Il s'appuya d'une épaule à un des piliers de pierre.

— Salut, dit Dylan, un doigt porté au bord de son chapeau.

L'homme garda le silence. Il était âgé, blanc de poil et la peau recuite. Corpulent, le ventre prospère, vêtu d'effets tristes et tachés. Nu-pieds. Une barbe drue lui couvrait la moitié du visage et ses cheveux longs très fournis en dépit de son âge avancé, bouclaient bas sur la nuque.

Intrigué, perplexe, Dylan ne bougea pas. Il attendait un mot, un geste quelconque de cet individu. Après trois ou quatre longues minutes pendant lesquelles l'homme n'avait pas cessé de le fixer, Dylan commença à se sentir tout à fait ridicule. L'irritation acheva de le décider.

Il eut un geste, pour descendre de cheval, mais l'ordre claqua, sec, le pétrifiant pour une seconde :

— Bouge pas !

Il ne se fit pas prier, quelque chose, du côté de l'instinct, lui conseillant la plus extrême prudence, battant le glas. Un tic joua dans ses paupières mi-closes. Il eut un sourire crispé :

— Au moins, tu parles, c'est déjà ça, hein ?

Le vieillard hocha la tête. La dureté de son regard était fantastique.

— Je parle, oui... Fais pas le malin, métis...

— Qui fait le malin ?

Le vieux cessa d'appuyer son épaule contre la colonne. Il dit :

— Débarrasse-toi du fusil de Teab... Jette-le, là.

Et Dylan se sentit pâlir. Un deuxième homme était apparu sur la porte. Un troisième à une fenêtre. Il se força au calme, regarda à gauche, puis à droite. De chaque côté, sous les auvents, un, puis deux **vaqueros** se glissèrent dans l'ombre, plus silencieux que des chats... et armés de vilains fusils qu'ils dirigeaient tous vers le même point : lui-même.

Clair et net.

— Teab ? dit-il... Tu connaissais ce...

déchirés

UN ROMAN DE PIERRE PELOT — ILLUSTRE PAR HERMANN

— Jette son fusil ! répéta le vieil homme, cinglant.

Dylan s'exécuta sans discuter. L'arme roula dans la poussière.

Aïe ! Dylan... pour un guêpier...

— C'était un de mes gars, oui, dit le vieux... Tu vas le laisser aller à terre, sans descendre de cheval, sans mouvements brusques, vu ?

— Mais, je...

— On ne discute pas ! Tu crois peut-être que je vais me gêner pour te farcir de plomb ? Fais ce que je te dis !

Une histoire de fous, absolument fantastique, Dylan...

Il obéit, lentement, se creusant pour essayer de démêler l'incroyable fatras qui roulait dans sa tête. D'abord, un type lui tirait dessus. Sans la moindre raison valable. Il décidait d'emmener le cadavre au ranch Caomett... et découvrait que l'individu appartenait à l'équipe de ce ranch. On l'accueillait en outre comme un véritable outlaw... Il fit basculer le corps sur le sol, tenta :

— Par le diable, ce type m'a...

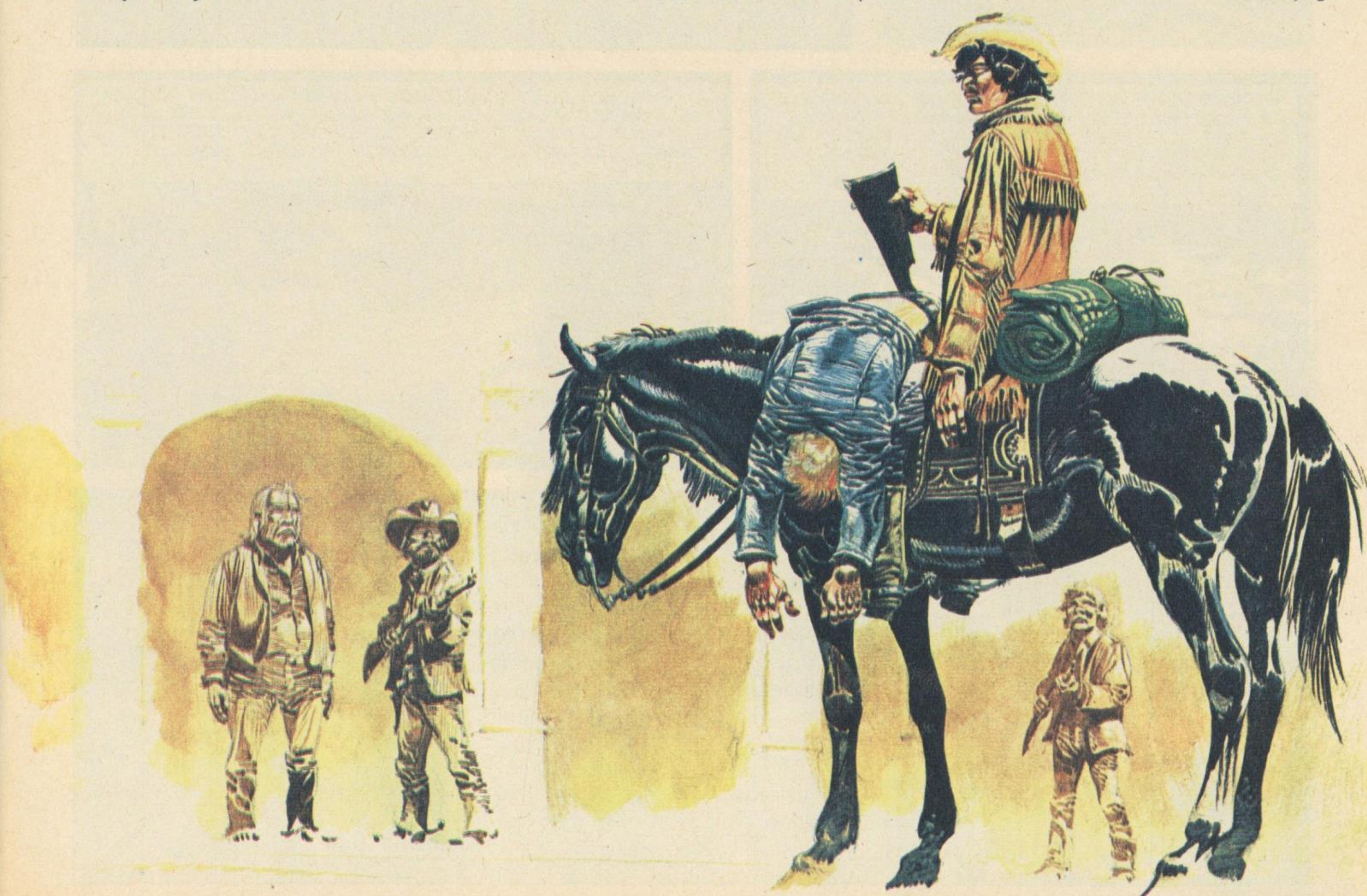
— Il t'a tiré dessus, je sais ! dit le vieux. Il t'a tiré dessus et tu as répliqué. Rien à dire... Et puis tu me l'amènes. C'est absolument pas cette affaire qui t'a fait changer de chemin.

— J'aurais dû ? lança hargneusement Dylan. D'abord, qui êtes-vous ?

Le vieux hocha la tête. Inexplicablement, il paraissait soudain moins sûr de soi... comme fatigué. Très fatigué. En même temps, Dylan remarqua que les fusils braqués par les cow-boys regardaient maintenant le sol...

— Je suis Caomett... Vic Caomett, dit le vieux.

Suite page 17



MICHEL VAILLANT ...

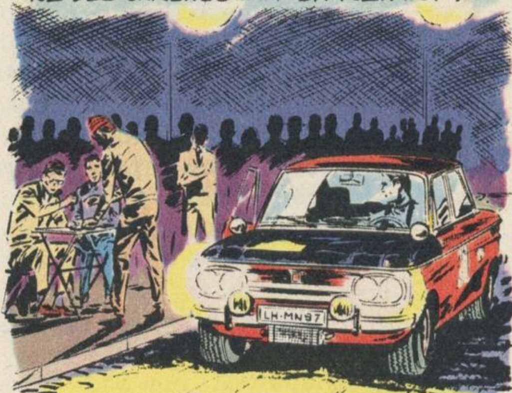


par jean graton

Le rallye de la TAP bat son plein et on enregistre déjà de

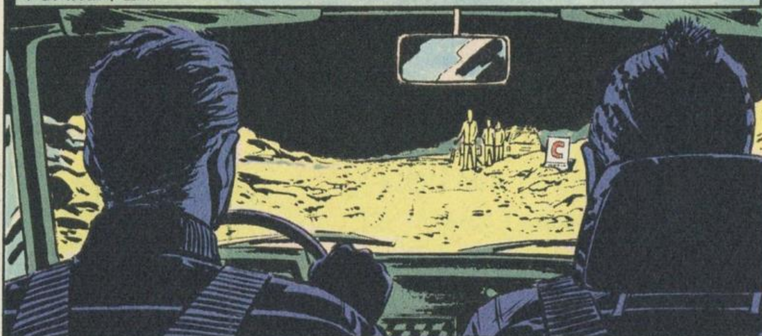
















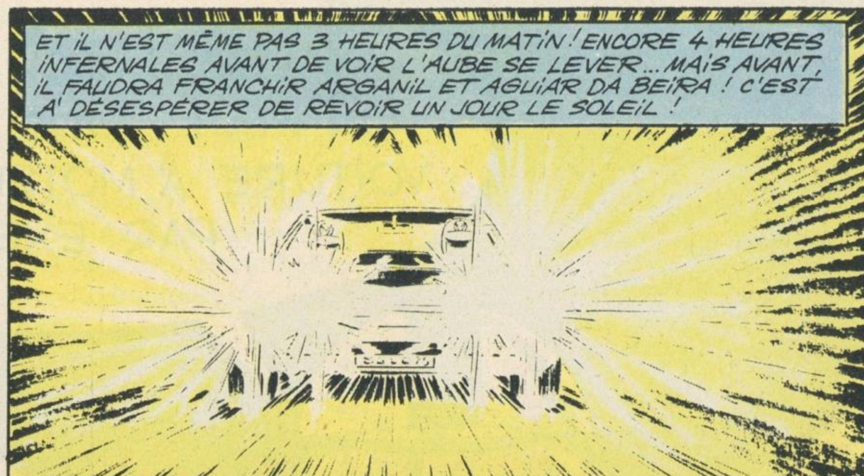
32

5 filles dans la course

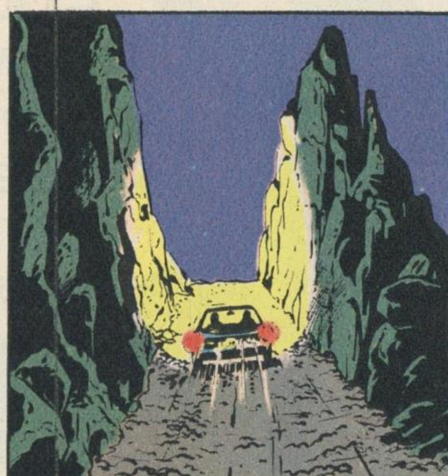


nombreux abandons dont celui de Michel Vaillant.

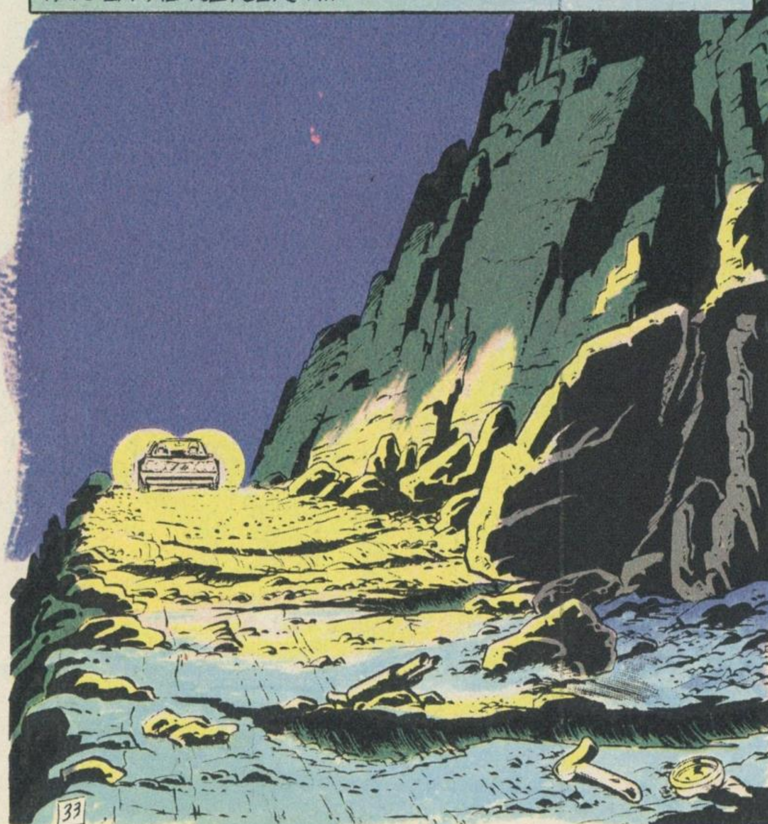


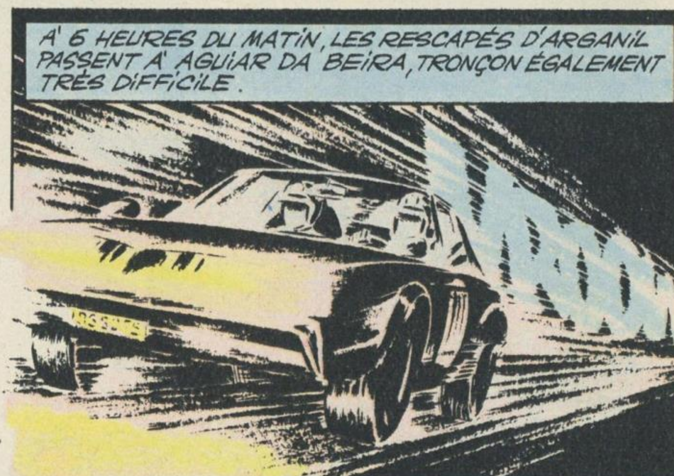


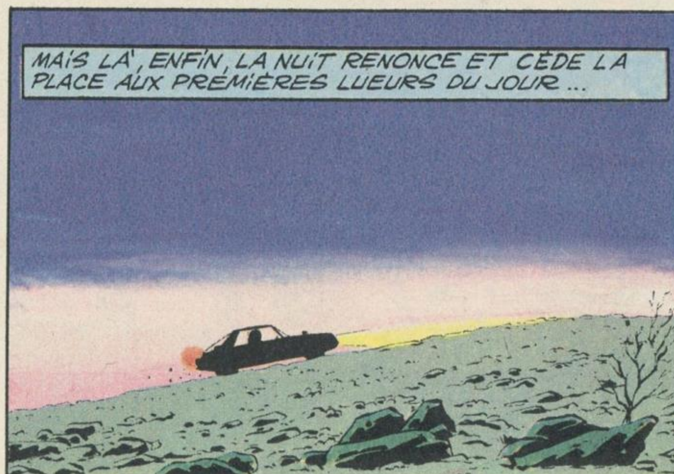










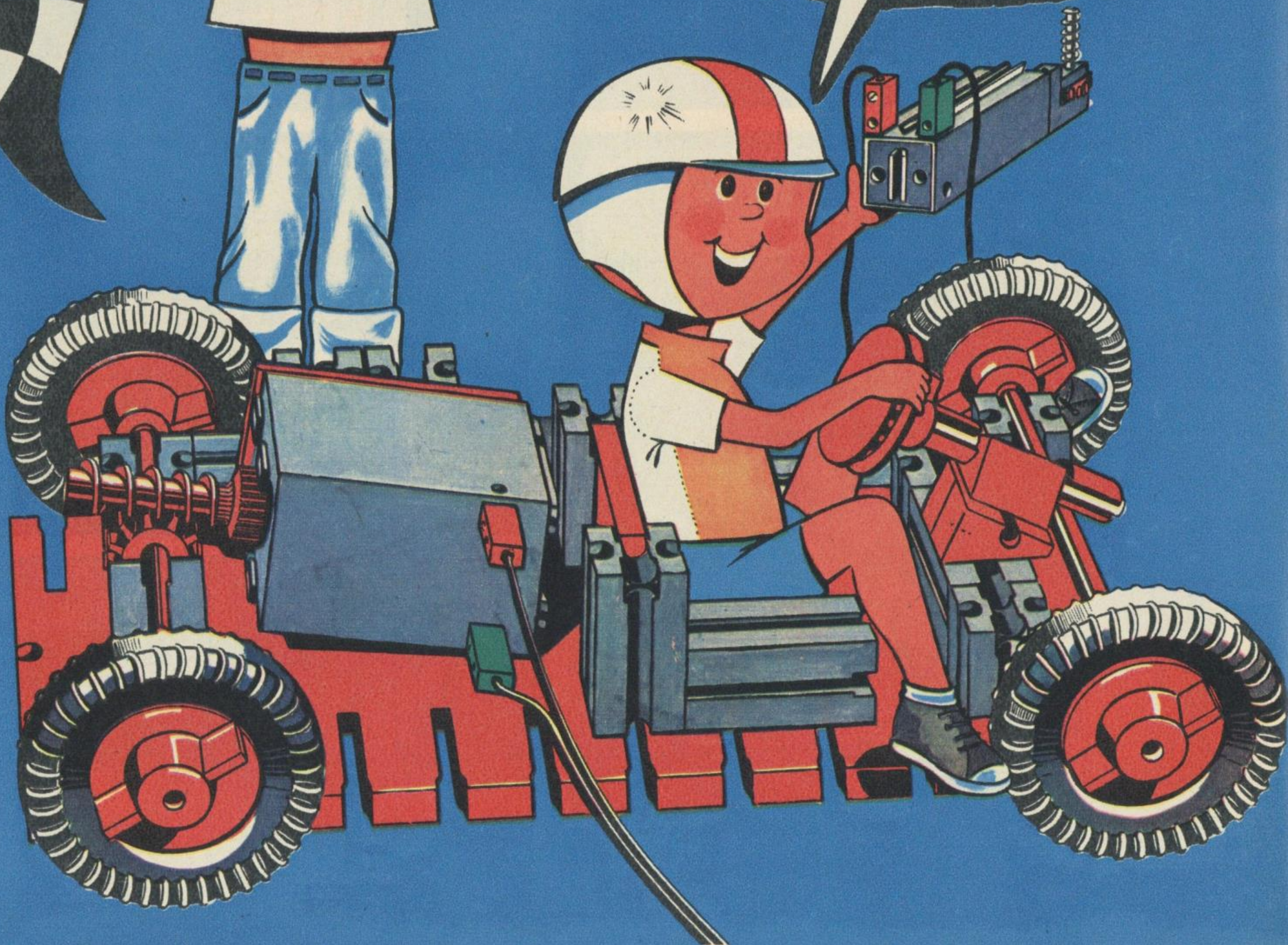


A SUIVRE

fischertechnik

AVEC FISCHERTECHNIK ON PEUT TOUT FAIRE! CETTE VOITURE À MOTEUR ÉLECTRIQUE, PAR EXEMPLE.

ET IL EXISTE AUSSI UN MINI-MOTEUR POUR TOUS LES MODÈLES QUE TU CRÉERAS. RENSEIGNE-TOI VITE AUPRÈS DE TON MARCHAND DE JOUETS !



FISCHERTECHNIK, 23, rue des Ménapiens, Bruxelles 4. Tél. 02/35.89.82.

DYLAN STARK

Suite de la page 13

Il marqua un temps, puis .

— Et toi, métis ?

— Dylan Stark. C'est mon nom. Bon sang, on m'avait dit à Feadaws Creek que tu embauchais peut-être, Caomett... J'arrive ici, et après la rivière séchée...

— Je sais ce qui s'est passé, après la rivière séchée ! Tu dis que tu venais ici pour.... travailler ?

— C'est étonnant ?

Caomett haussa une épaule. Il regarda l'homme qui se tenait à côté de lui, rapidement, puis reporta son attention sur Dylan. Il dit :

— Il n'y a pas de travail, ici.

Dylan fronça les sourcils.

— On m'avait pourtant dit, à Feadaws Creek...

— C'est ce que je dis, moi, qui compte, rugit Caomett. Et je dis qu'il n'y a rien pour toi, ici... Surtout après ce que t'as fait de Teab. Cette fois, Dylan faillit éclater. Il allait rugir, lui aussi, mais Caomett, une main levée, lui coupa la parole :

— Pas la peine de hurler !... Ce que tu as fait, tu l'as fait, et c'est tout... Maintenant, file. File vite... Va voir Beden, si tu tiens vraiment à travailler... Inutile de te dire que c'est pas non plus ton intérêt de retourner en ville, après tout ça... File, métis, avant que je me décide à te descendre.

La voix était grave, rauque.

Les fusils de nouveau levés.

Dylan déglutit deux ou trois fois, essayant du mieux qu'il pouvait de mater cette énorme révolte qui roulait en lui.

— Que je sois pendu, grinça-t-il, si vous n'êtes pas tous complètement fous !

— C'est mon affaire aussi, de savoir si je suis fou ou non, rétorqua Caomett.

Après un soupir, un haussement d'épaule, et la conviction absolue qu'il n'y avait, dans l'heure, rien à tirer de ceux-là pour essayer d'éclaircir l'imbroglio, Dylan se résolut à faire volter sa monture. Une seule certitude : Coamett était celui qui avait commandé au défunt Teab de lui tirer dessus... et il le laissait maintenant repartir, sachant tout de l'embuscade. Teab, certainement, n'était pas seul, et son, ou ses compagnons avaient tout rapporté au rancher.

A hauteur du bouquet de cèdres, il se retourna, lança :



— Qui est Beden ?

Caomett n'avait pas bougé. C'était pareil pour ses **vaqueros...**

— Beden ? dit-il.

Dylan dit :

— Il se trouve que j'ai envie de travailler pour un certain Beden, comme tu viens de me le suggérer...

— Ça va ! dit Coamett... Beden. c'est un imbécile, par là-haut. Remonte plein nord. Trouve la rivière et suis-là vers la montagne. Tu arriveras chez Beden.. si ça te chante.

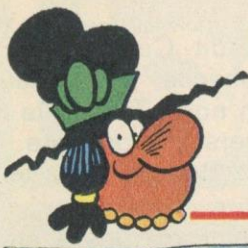
Dylan ne remercia pas. L'envie de quitter la région — qui l'avait effleuré un moment, une seconde, et qui n'avait rien que de très normal — était tout à fait morte à présent.

« Cet imbécile » de Beden, ou un autre... Mais forcément, un jour Caomett lui rendrait des comptes pour ce qui s'était passé dans le courant de ce torride après-midi.

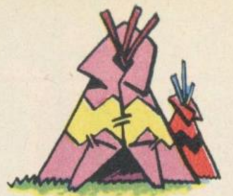
Suivi dans chacun de ses gestes par une demi-douzaine de fusils, il quitta le ranch, au pas, comme il était venu...

...s'engageant tout droit, sans le savoir, un peu plus avant dans le piège. Un piège étrange, complexe, et que l'envie de savoir avait appâté.

A suivre



LA TRIBU TERRIBLE



PAR GORDON BESS







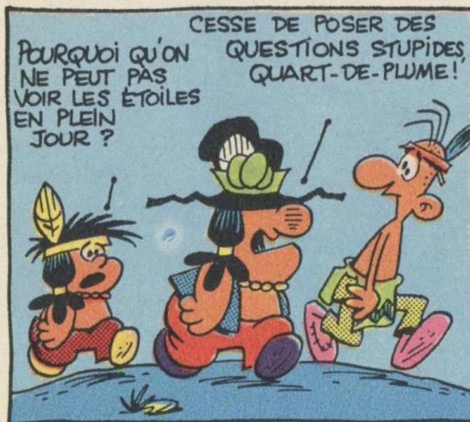








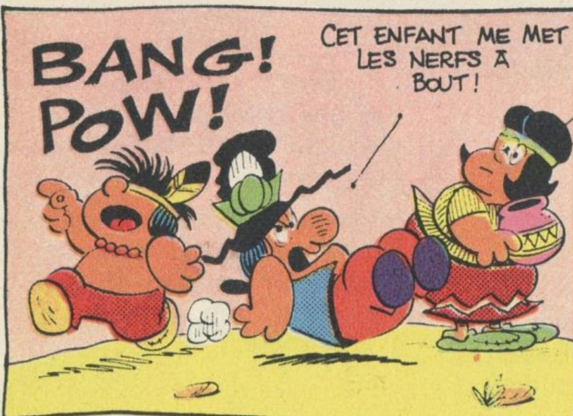




















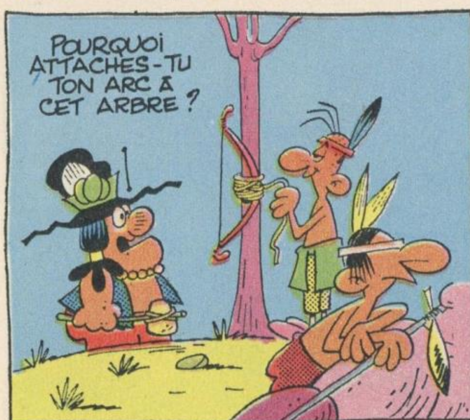



TWANG



THWAK

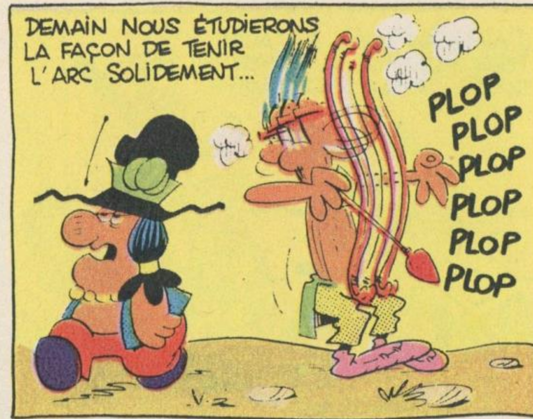
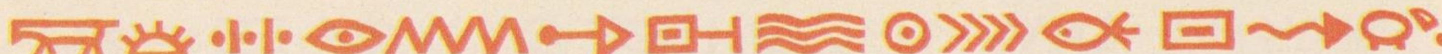
TONNERRE! LA TERRE EST RÉELLEMENT RONDE!


POURQUOI ATTACHES-TU TON ARC À CET ARBRE ?

COMME ÇA, CE BÊTE TRUC NE ME GLISSERA PAS DES MAINS QUAND LA BATAILLE COMMENCERA !

LES VOILÀ !


L'OEIL SUR LA CIBLE...

LE GENOU FLÉCHI... LE COUDE HORIZONTAL... LA POINTE DE LA FLÈCHE DANS L'AXE...

DEMAIN NOUS ÉTUDIERONS LA FAÇON DE TENIR L'ARC SOLIDEMENT...
PLOP
PLOP
PLOP
PLOP
PLOP
PLOP


QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES DESSINS IDIOTS QU'ON A TRACÉS SUR TOI ?

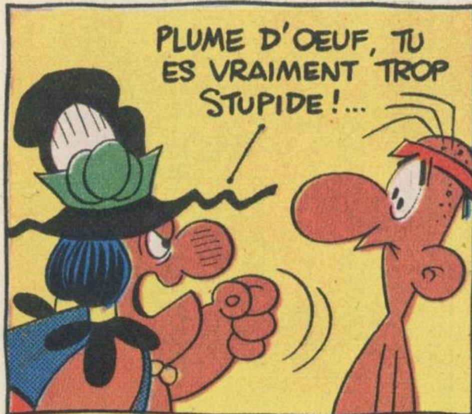
CE SONT LES DERNIÈRES PEINTURES DE GUERRE À LA MODE, CRÉTIN! MÊME QUE L'ARTISTE DE LA TRIBU A ÉTÉ FAIRE TOUT EXPRÈS UN STAGE À LONDRES.

QU'EST-CE QU'IL Y A DE SI DRÔLE ?
GORDON BESS








PLUME D'OEUF, TU ES VRAIMENT TROP STUPIDE !...


JE SUIS EXASPÉRÉ ! ON VA VOIR QUI EST LE CHEF, ICI, À LA FIN !


ATTENDS UN PEU LA PROCHAINE CONTESTATION SYNDICALE CONTRE LES SACHEMS ABUSIFS !

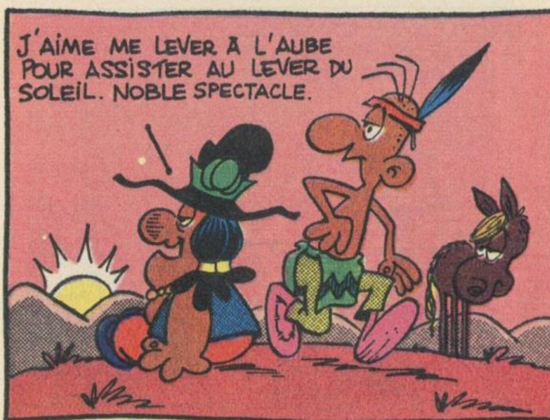



UNE MINUTE !

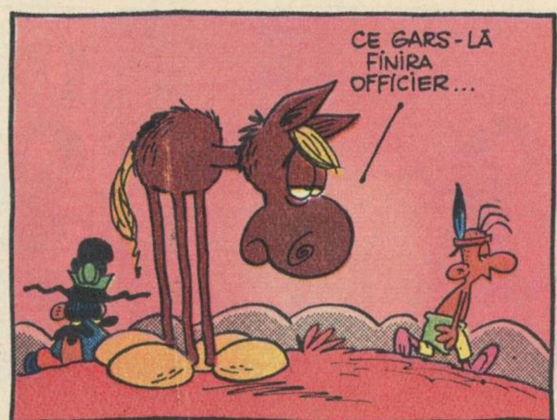

TU SAIS POURTANT BIEN QUE TOUT CONDAMNÉ A DROIT À UN DERNIER REPAS !...

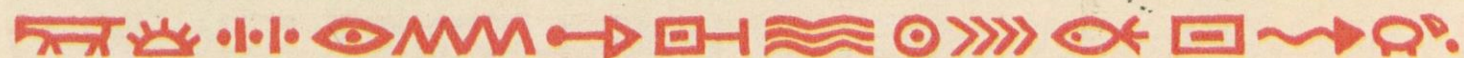

UNE MINUTE !




J'AIME ME LEVER À L'AUBE POUR ASSISTER AU LEVER DU SOLEIL. NOBLE SPECTACLE.

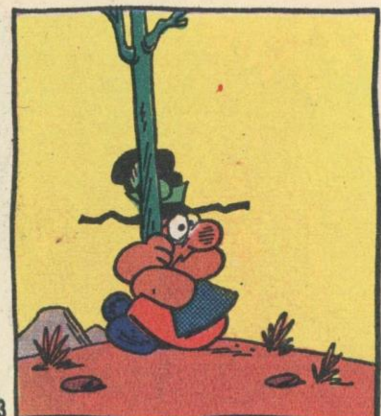

MOI, JE ME LÈVE À L'AUBE POUR VOUS VOIR ASSISTER AU LEVER DU SOLEIL, CHEF. NOBLE, NOBLE, SPECTACLE.

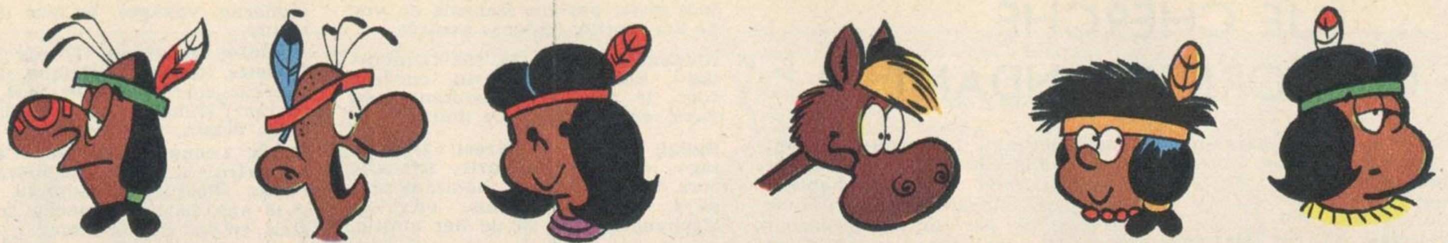

CE GARS-LÀ FINIRA OFFICIER...

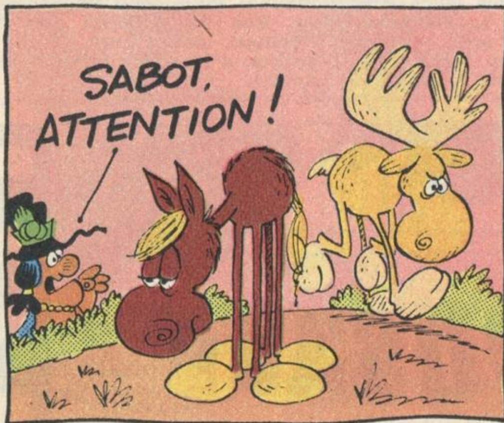


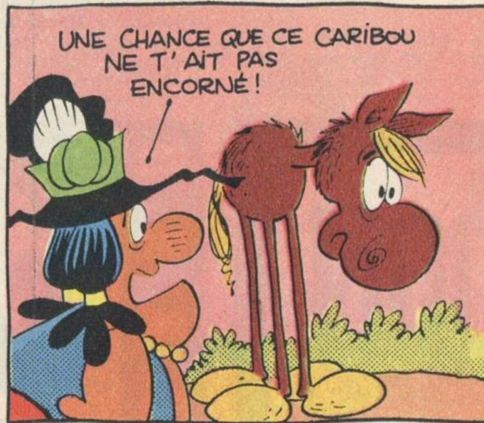

VOUS ÊTES VRAIMENT SÛR QUE LA TERRE EST RONDE ?
POSITIVEMENT !

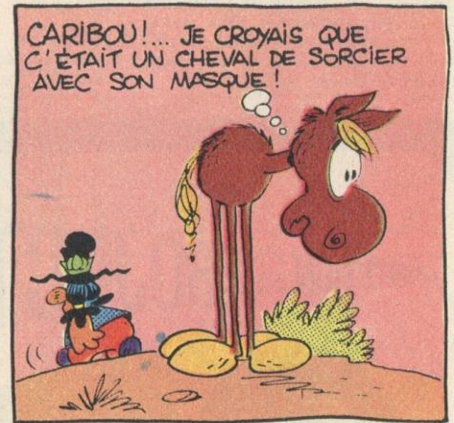

ET DE PLUS, ELLE TOURNE SUR ELLE-MÊME !
ALORS, PAS D'ERREUR : QUAND ON SERA EN DESSOUS, ON VA TOUS DÉGRINGOLER !
GORDON BESS
3



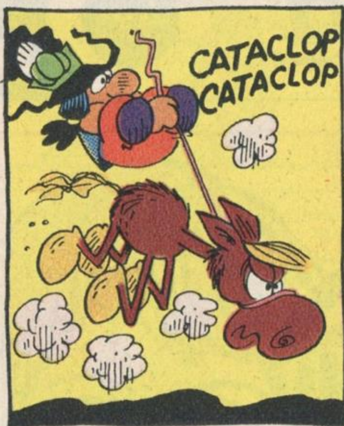


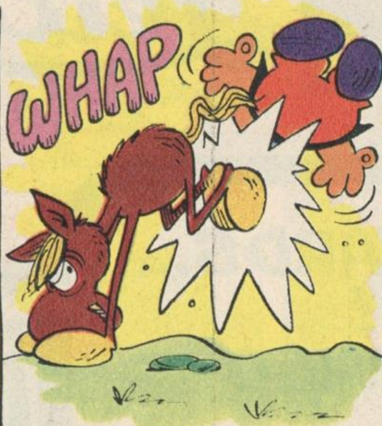

SABOT, ATTENTION !


UNE CHANCE QUE CE CARIBOU NE T'AIT PAS ENCORNÉ !


CARIBOU !... JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UN CHEVAL DE SORCIER AVEC SON MASQUE !



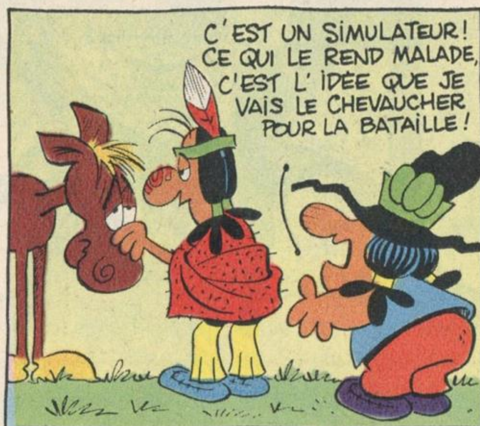

CATACLOP CATACLOP


WHAP

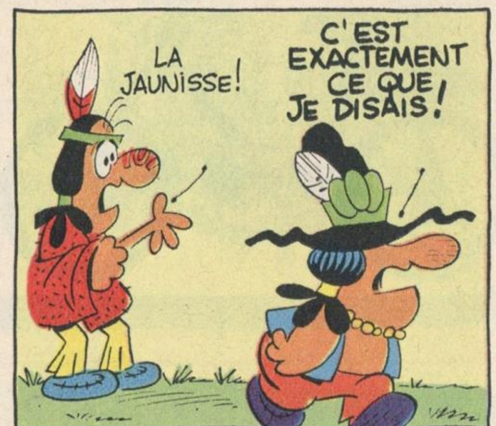

CHOMP !

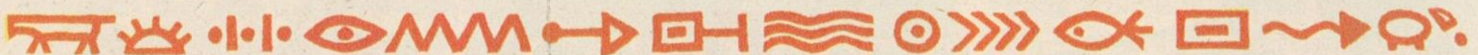

JE PEUX FAIRE QUELQUE CHOSE, SACHEM ?
OUI, TROUVE-MOI L'ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES CAVALIERS !




C'EST UN SIMULATEUR ! CE QUI LE REND MALADE, C'EST L'IDÉE QUE JE VAIS LE CHEVAUCHER POUR LA BATAILLE !

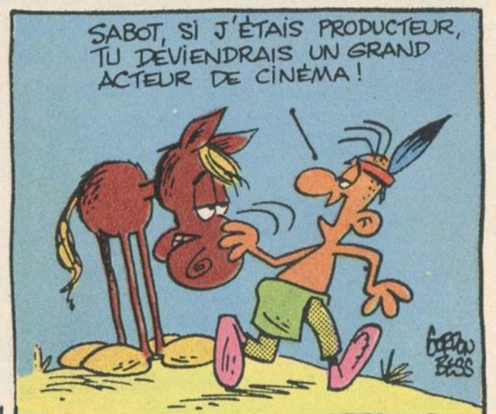

NON, CE CHEVAL EST RÉELLEMENT MALADE.
QU'EST-CE QU'IL A ?


LA JAUNISSE !
C'EST EXACTEMENT CE QUE JE DISAIS !




TROP DE VENT AUJOURD'HUI POUR LIVRER BATAILLE. REGARDEZ SABOT !


JE SUPPOSE QU'IL FAUT Y RENONCER. NOS FLÈCHES SERAIENT DÉVIÉES AVEC UN VENT PAREIL.


SABOT, SI J'ÉTAIS PRODUCTEUR, TU DEVIENDRAIS UN GRAND ACTEUR DE CINÉMA !

POINTS 2 PUNTEN TIMBRE TINTIN KUIFJE'S BO

JE CHERCHE UN CORRESPONDANT

Anne Doyen, 10, rue A. Marganne, Fléron, Liège, Belgique, désire corr. habitant tout pays, en vue de lier amitié.

Jean-Luc Delay, 12, rue Maigret, St.-Ghislain, Ht, Belgique, cherche corr. 11-16 ans, habitant tout pays, parlant français, néerlandais, anglais ou allemand, en vue d'échanger timbres et de lier amitié.

Luc Hermant, 7, avenue de l'Europe, Saint-Ghislain, Ht, Belgique, voudrait corr. 10/15 ans, habitant tout pays sauf Belgique et France, en vue de lier amitié et parlant français, néerlandais ou allemand.

Christine De Kinder, 10184, Marguette, Montréal 359, Quebec, Canada, désire corr. 16-17 ans, habitant tout pays, parlant français en vue de lier amitié. Réponse assurée.

Alexander Velkov, 68, rue « Omourtag », Sofia 4, Bulgarie, cherche corr. 19 ans env., habitant tout pays, en vue de lier amitié.

Stoïan Moïnov, 68, street « Omourtag », Sofia 4, Bulgarie, souhaite corr. 19 ans environ, habitant tout pays, parlant anglais, en vue d'échanger idées et de lier amitié.

Meeus Danielle, 83, rue de la Briqueterie, Bruxelles 2, Belgique, voudrai corr. 14-15 ans, parlant français, habitant les U.S.A., aimant cinéma, dessin, musique moderne, voyages, en vue de lier amitié.

Claudine Bertrand, 7, rue de la Violette, Graide, Belgique, 17 ans cherche corr., habitant tout pays, parlant français ou anglais, aimant dessin, timbres.

Maria Leonor Pinto de Campos Monteiro, Rua da Telheira 350, Porto, Portugal, souhaite corr. 16-18 ans, parlant français ou anglais, en vue de lier amitié.

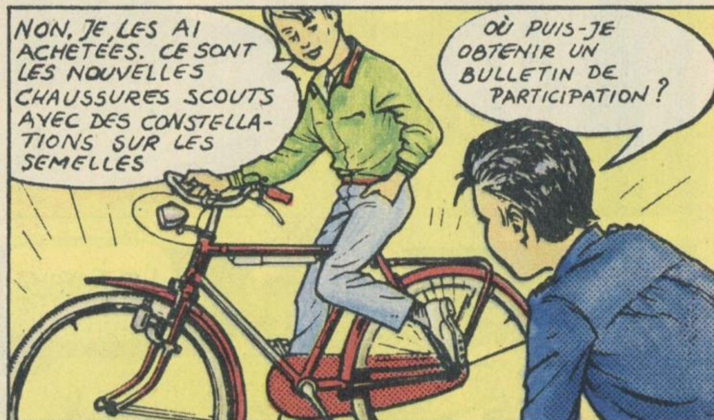
Manuel Pinto de Campas Monteiro, Rua da Telheira 350, Porto, Portugal, désire corr. 12 ans env. en vue d'échanger idées et de lier amitié.











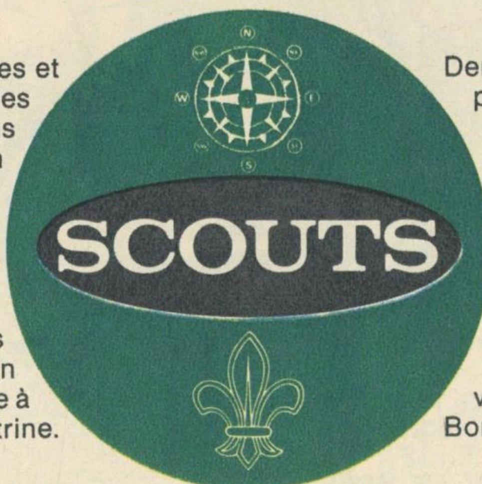






Quiz et Couleur avec SCOUTS

Maintenant que les chaussures et les bottes Scouts sont elles aussi pourvues de constellations sur les semelles, G4 organise un concours monstre qui permettra aux participants de gagner chaque mois (sept., oct., nov.) des prix comprenant notamment des enregistreurs, des vélos et des postes de radio. Rendez-vous directement à votre magasin Scouts, que vous reconnaîtrez grâce à cet emblème vert figurant à la vitrine.



Demandez un bulletin de participation au concours et examinez les fameuses chaussures Scouts avec boussole encastrée. Faites maintenant votre choix: des chaussures Scouts avec constellations ou traces d'animaux sur les semelles ou des bottes Scouts avec constellations. Quiz et couleur avec Scouts – Renvoyez-nous votre bulletin avant le 15.12.'69. Bonne chance!

UN PRODUIT DE



UN PRODUIT DE



DAN cooper

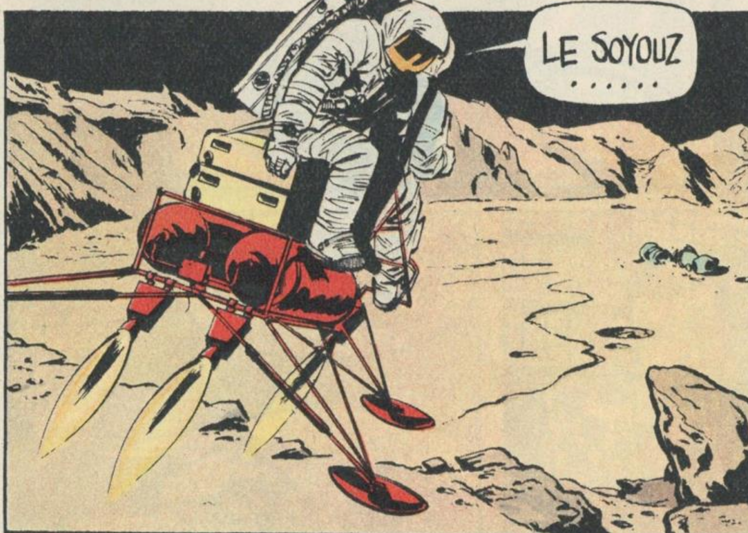
A. WEINBERG

APOLLO appelle SOYOUZ...

Dan et Kid progressent toujours en direction du Soyouz qui s'est écrasé







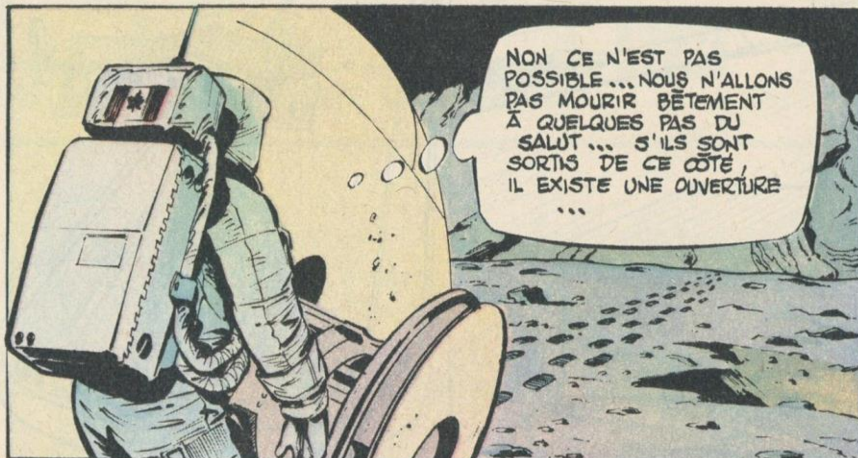








sur la lune, mais Kid Dereika a perdu connaissance.







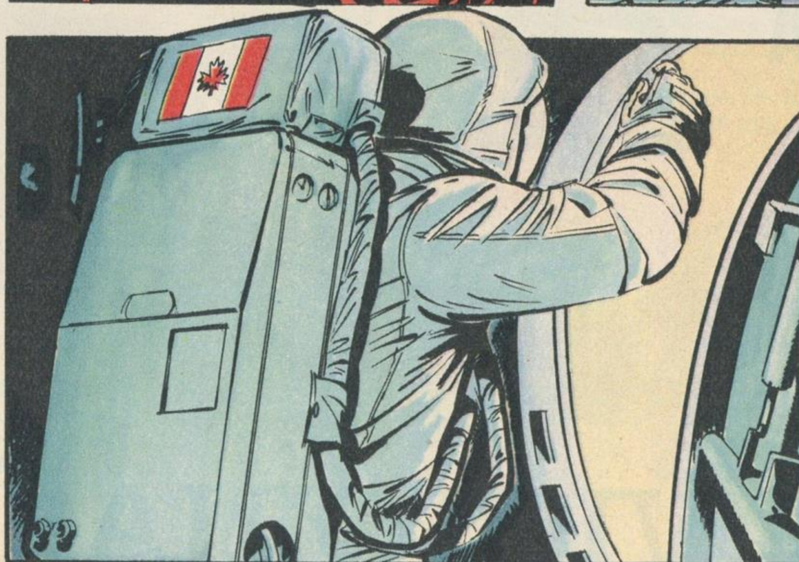


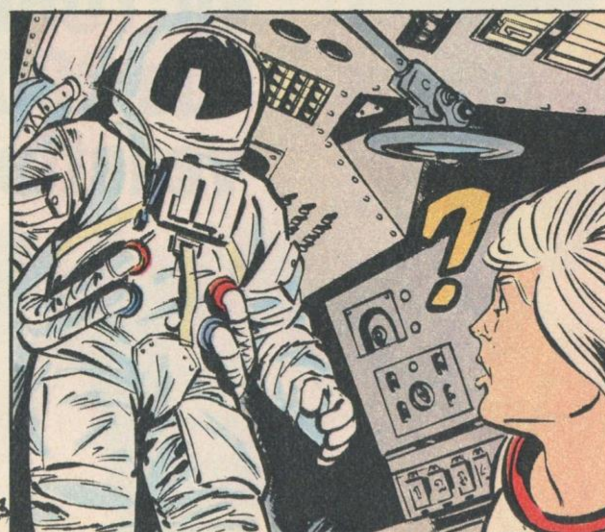


* ANCIENNE BASE AERIENNE DU YUKON AU CANADA OÙ LE PERSONNEL UTILISAIT LA LANGUE RUSSE...



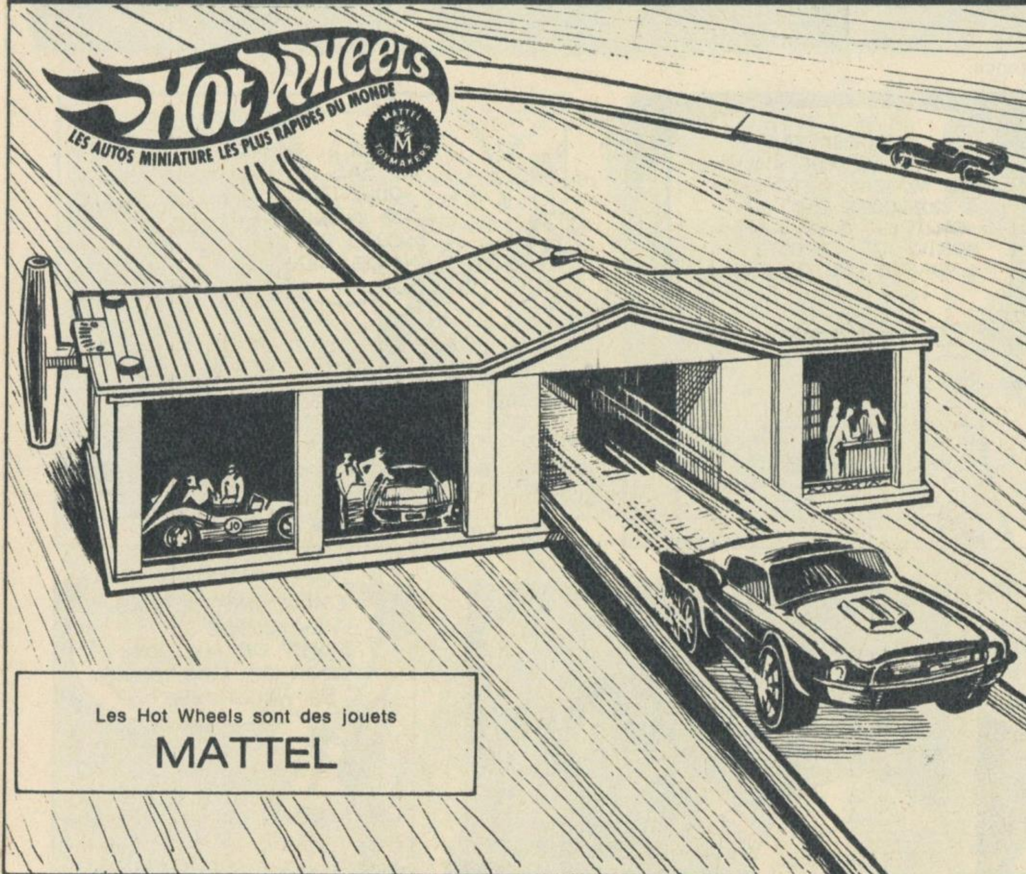


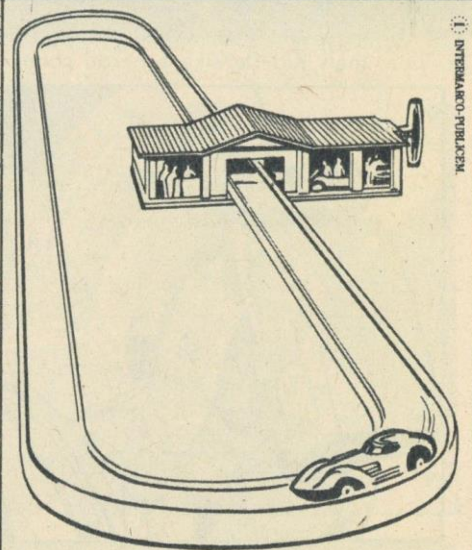




A SUIVRE

UN SUPER-ACCELERATEUR
pour propulser tes bolides sur un circuit non stop





Go ! Chrono !

Du grand sport, tour après tour ! Avec le super-accélérateur, tu es en pleine compétition ! Une commande te permet d'accélérer la course de ton « racer » ou, pour ne pas sortir des virages, de la ralentir. Pour faire rouler tes Hot Wheels, les voitures miniatures sans moteur les plus rapides du monde, au choix, dans ton magasin de jouets : le super circuit GT (avec super-accélérateur) - la piste formule compétition - la piste du saut de la mort ou la piste formule d'essai.
Si tu possèdes déjà un circuit Hot Wheels, il t'est possible d'acquérir le super-accélérateur seul.

Achète les chocolats Europa Victoria ou les délicieux Caraque Wafers Victoria. Tu y trouveras les chromos de tes vedettes préférées : en T.V., cinéma, sport et chanson moderne. Tu pourras les collectionner dans le nouvel album Victoria n° 3 qui vient de paraître. Tu recevras cet album en envoyant un billet de 20 F à Victoria, 24, rue Deneck, Bruxelles 2, ou en l'achetant à ton épicier.

un nouvel album VICTORIA de 200 vedettes

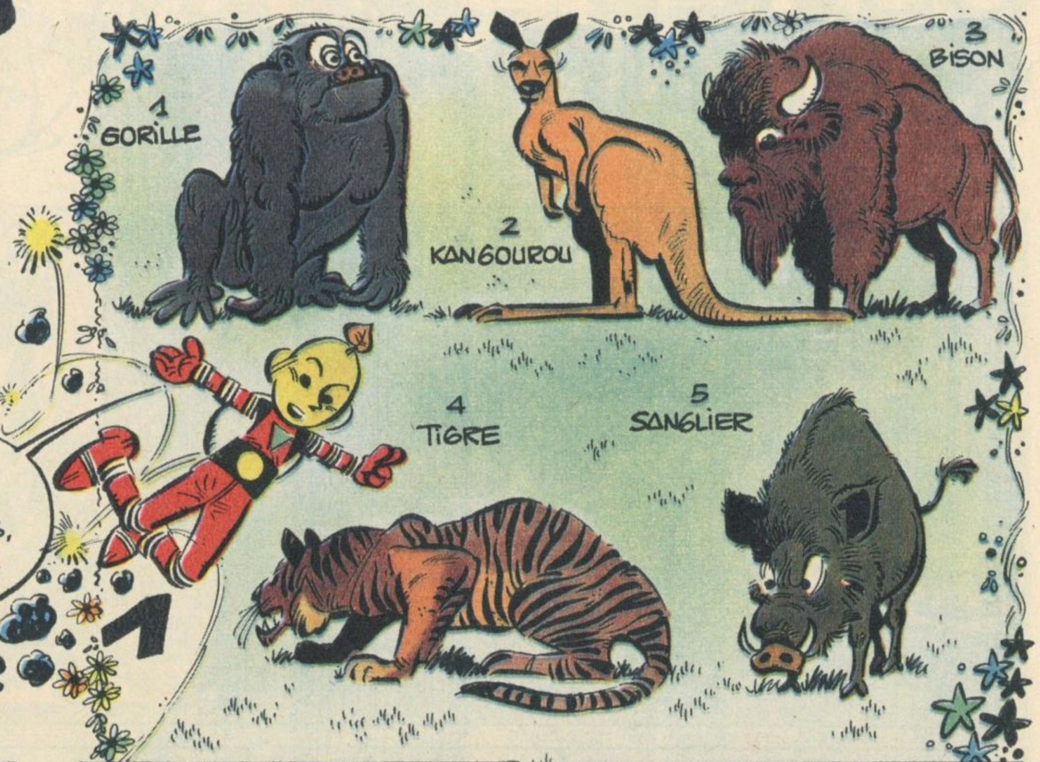


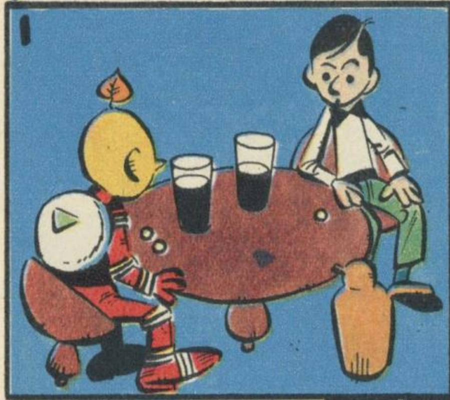
VOULEZ-VOUS JOUER AVEC TOAH ?

Par EDDY PAAPE ET A.P. DUCHATEAU

23

J'AI FAIT LE TOUR DE LA TERRE, VISITÉ LES 5 CONTINENTS. J'AI VU DANS L'ORDRE CES 5 ANIMAUX. À VOTRE AVIS, QUELS CONTINENTS AI-JE VISITÉS SUCCESSIVEMENT?

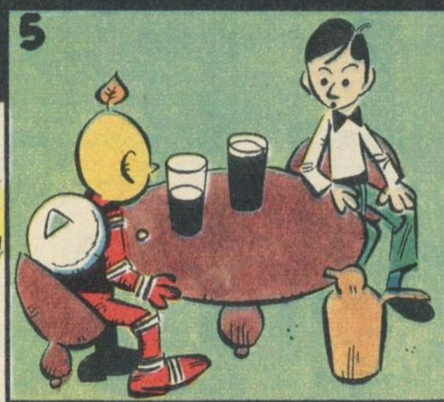














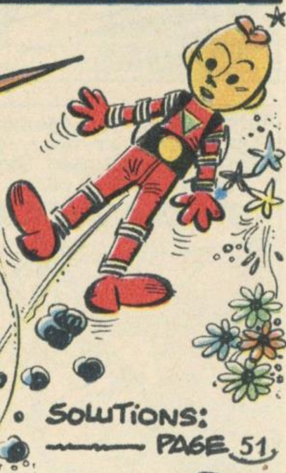


J'AI INVITÉ UN AMI TERRIEN À FAIRE UN BON DÉJEUNER À LA MODE DE DHUROX. NOUS AVONS PRIS CHACUN 3 PILULES DE CONCENTRÉ TOTAL! RÉTABLISSEZ L'ORDRE DES DESSINS - CHRONOLOGIQUEMENT MÉLANGÉS.

ÉTRANGE RÉBUS! MAIS, SURTOUT, N'ADOPTEZ PAS SA MORALE CONTESTABLE :

ÉÉÉÉÉÉ JEUX SON SON SON SON SON SON SON SON SON. — FI FI FI FI FI FI FI FI FI FI LE LE LE LE LE LE TAN TAN TAN TAN TAN TAN TAN MIEUX VIVE LA PLI PLI PLI PLI PLI TÉ TÉ TÉ TÉ TÉ TÉ É LA FA LI LI LI LI LI LI LI TÉ !

3



SOLUTIONS: PAGE 51

OLIVIER RAMEAU

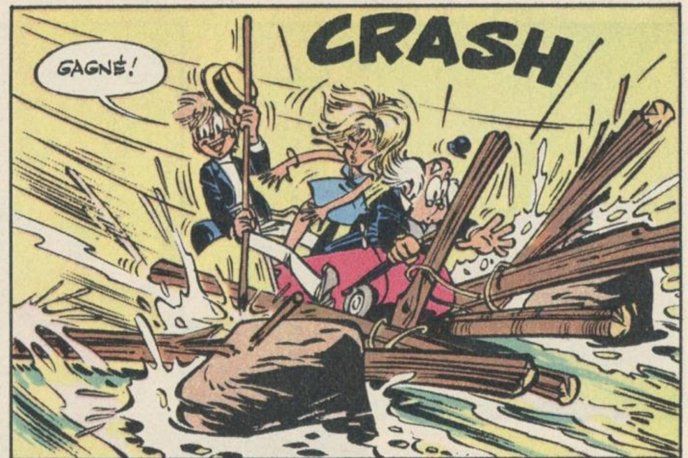


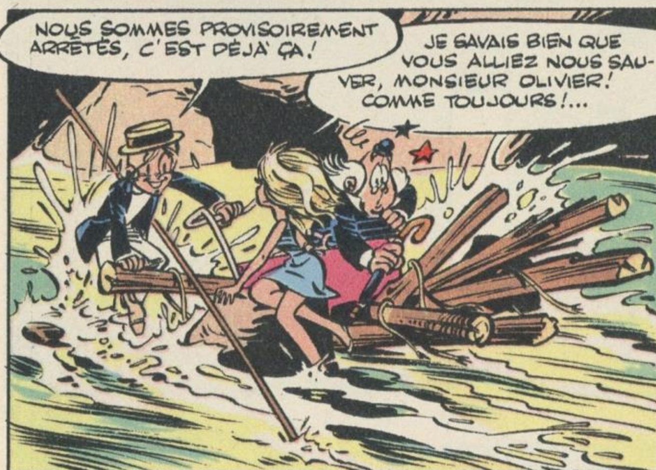
PAR **DANY**
SCÉNARIO **GREG**

Toujours à la recherche de la Bulle de Si-c'était-Vrai.

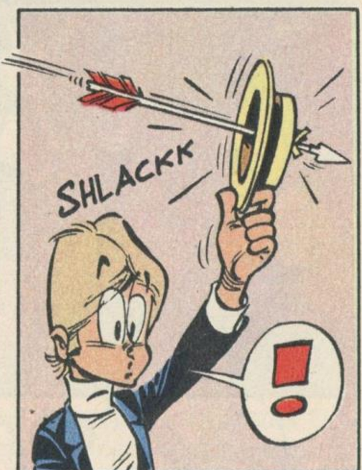










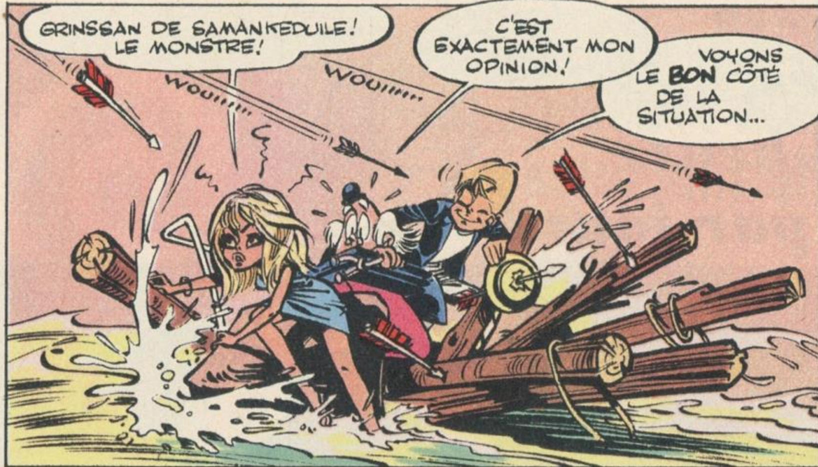






LA BULLE DE SI-C'ÉTAIT-VRAI

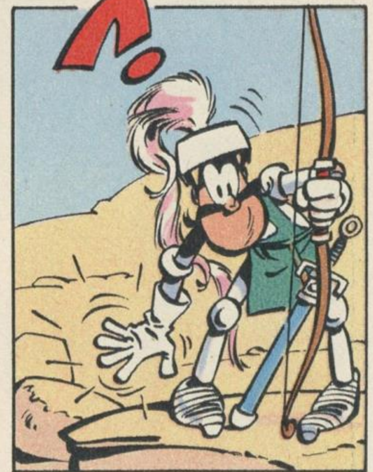
nos amis sont en très vilaine posture.

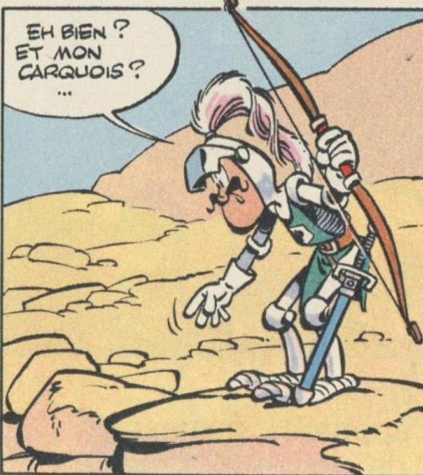


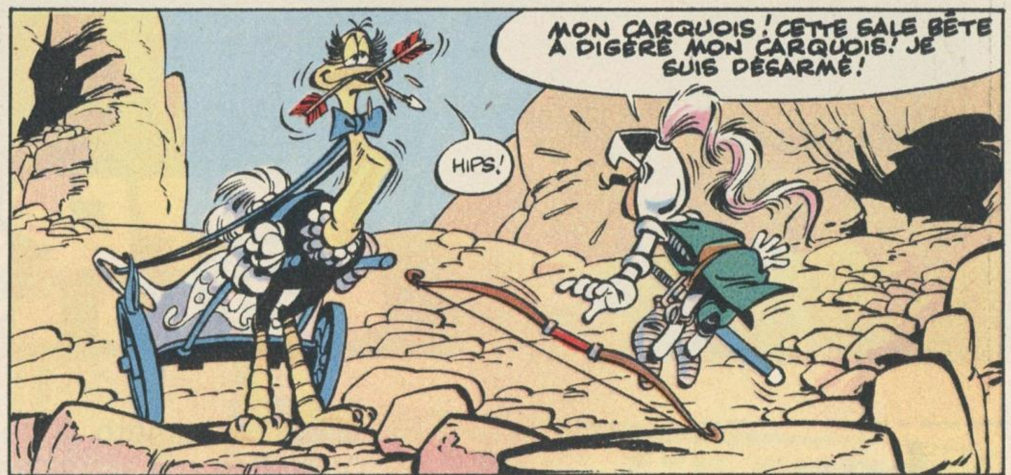






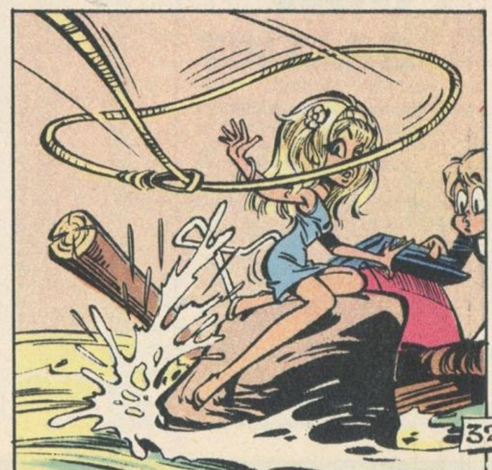












A SUIVRE

pour battre des records, il faut être costaud...

Alors, comme tes aînés, utilise STRONG 1/4 heure par jour !





STRONG

c'est le numéro 1 des appareils à muscler. Véritable mini-gymnase de poche, il s'utilise comme un jeu. A la maison, en week-end, en vacances.
Strong, stimule les 520 muscles du corps et les développe. Il élargit les épaules, affine la taille et assouplit les articulations.
Son usage quotidien te maintiendra en pleine forme tout au long de l'année.
Renvoie le bon ci-joint et tu découvriras que la forme STRONG, c'est vraiment autre chose !

STRONG, 6, rue J.B. Vandercammen
Bruxelles 16. Tél. 02/73.38.71



bon GRATUIT

Je désire recevoir votre documentation en couleurs me montrant le Strong grandeur nature et m'expliquant à quels résultats je puis arriver, quel que soit mon âge. Je joins 2 timbres à 3 F pour frais d'envoi sous pli fermé.

Nom ....

....

Adresse ....

....

© DYNABEL

MONTRE TON STRONG A TES PARENTS ... EUX AUSSI, VOUDRONT AVOIR LE LEUR.

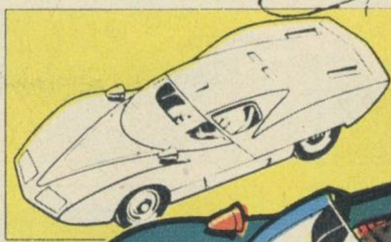


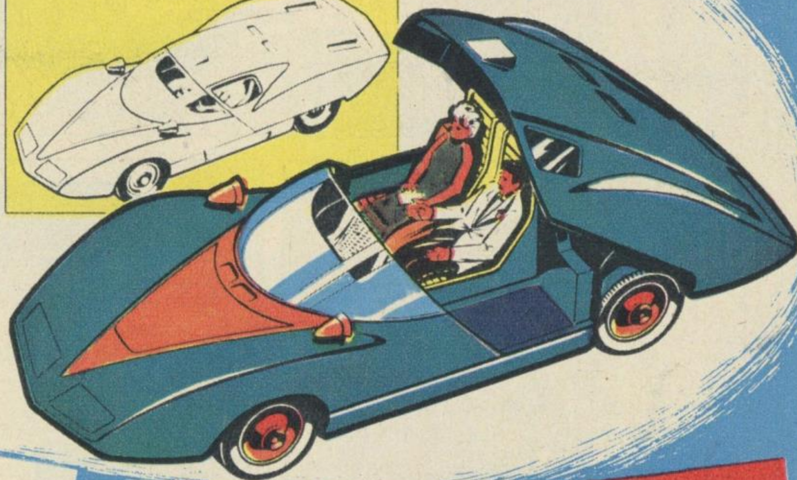
CORGI TOYS ®

Pour ta St-Nicolas, CORGI te propose 4 nouveautés formidables résolument différentes !

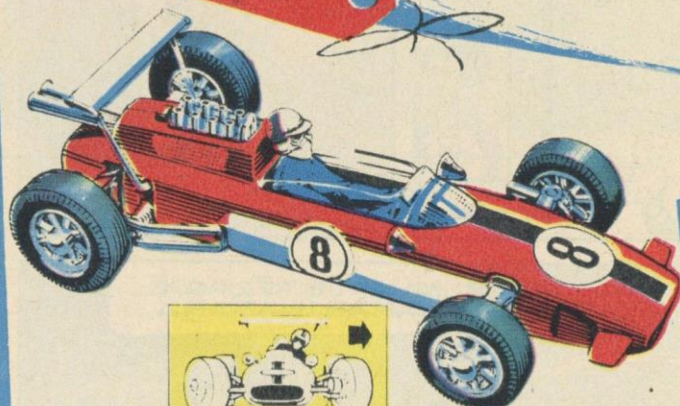
Nº 347 - CHEVROLET ASTRO I
Aujourd'hui pour toi... la voiture de demain.
Modèle expérimental de la General Motors.
Le compartiment arrière s'ouvre entraînant les deux sièges et découvrant les détails intérieurs : à l'arrière, le moteur V 6, les commandes « type avion » remplaçant le volant, le conducteur et sa passagère en tenue de soirée.
Equipée WHIZZWHEELS elle roule **vite, vite, vite.**
Longueur 102 mm - 95 F.

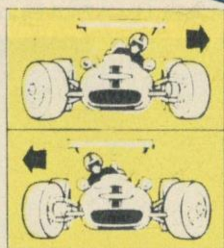
N. 347 CHEVROLET ASTRO 1



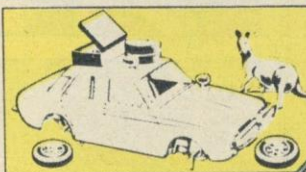


N. 158 LOTUS CLIMAX

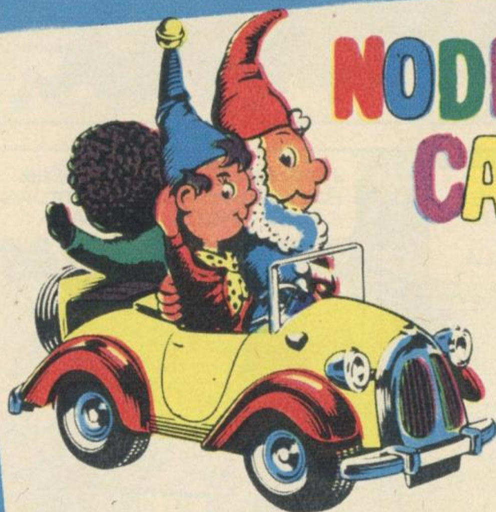




N. 302 HILLMAN HUNTER







Nº 158 - LOTUS CLIMAX
Réalisme saisissant !
avec **direction manœuvrée par le pilote** qui dans les virages s'incline « en position de course ». Suspension - moteur détaillé - stabilisateur arrière mobile - ailerons à l'avant .
Longueur 90 mm - 75 F.

Nº 801 - NODDY'S CAR
Noddy le lutin, Big Ears (Grandes Oreilles) et le négrillon Golliwog, trois charmants petits personnages gaiement colorés dans leur drôle de petite voiture jaune et rouge.
C'est le premier modèle de la série COMICS de CORGI .
Longueur 95 mm - 140 F.

Nº 302 - HILLMAN HUNTER
CORGI VAINQUEUR !
Reproduction exacte de la Hillman Hunter qui a remporté le Marathon Londres-Sydney avec son équipement rallye au grand complet : roues interchangeables (exclusivité CORGI), sur le toit, une boîte à outils qui s'ouvre et 2 roues de rechange, phares fouilleurs pivotant sur le toit et sur le capot, phare de recul, et... **un bouclier spécial de protection contre les kangourous.**
Livrée avec un kangourou et une série de 18 décalcomanies que tu pourras mettre en place toi-même. **Longueur 104 mm - 110 F.**

Distribué par 

TAKA  TAKATA

PAR JO-EL AZARA • SCÉNARIO VICQ







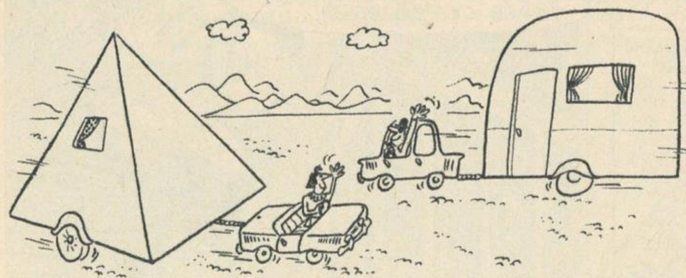


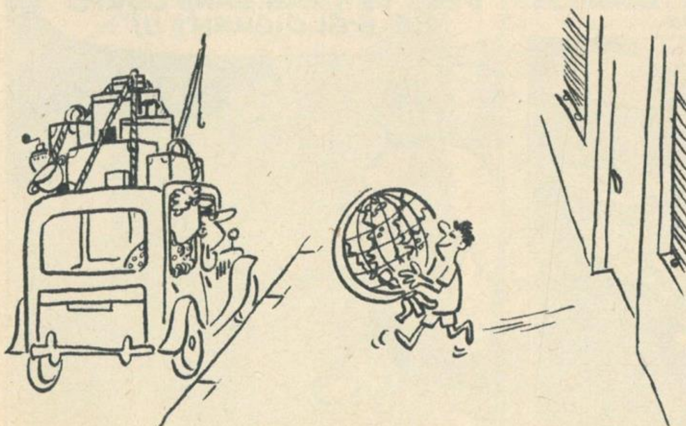










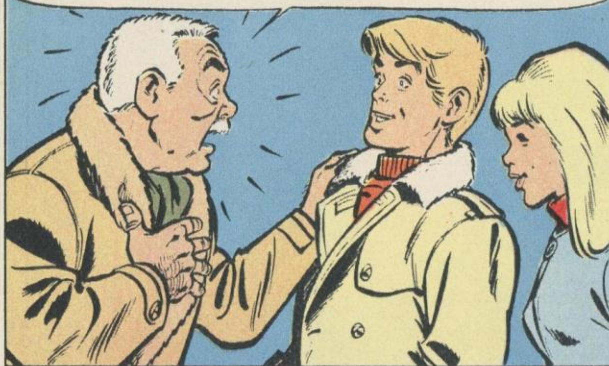


RIC HOCHET

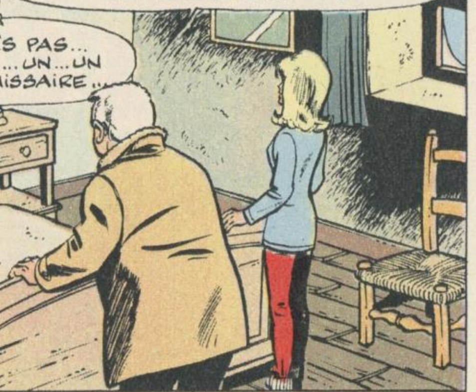


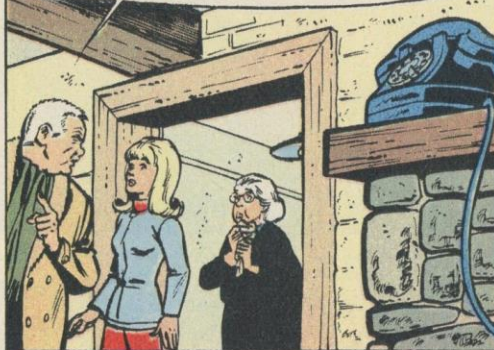
PAR TIBET
et A.P. DUCHATEAU

Le père Amédée a été la

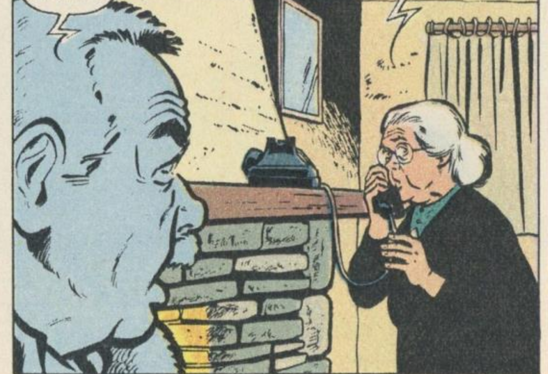












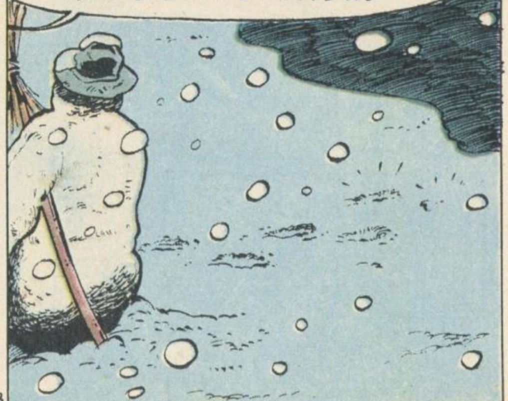






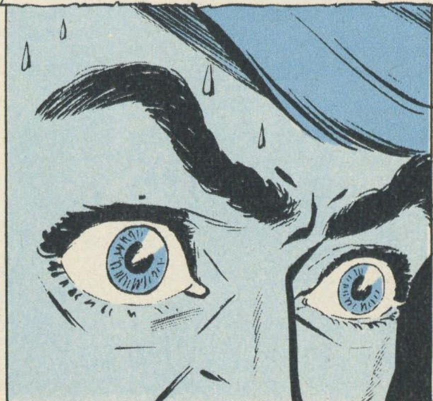


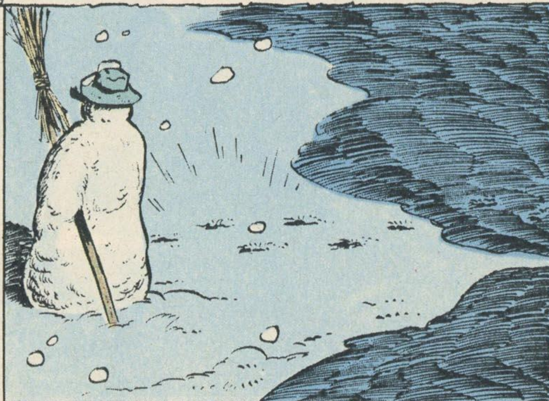




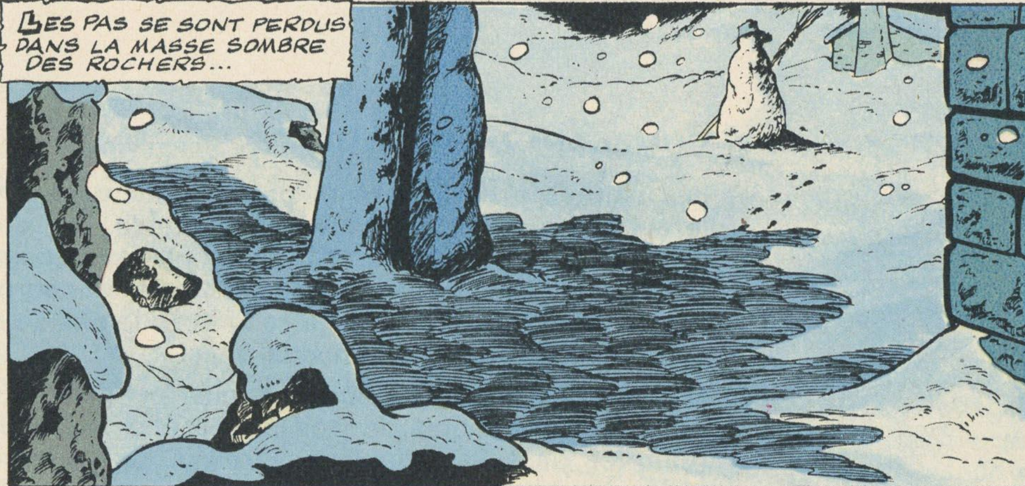
LES SPECTRES DE LA NUIT

nière victime des spectres de la nuit et nos amis ne parviennent pas à élucider le mystère.









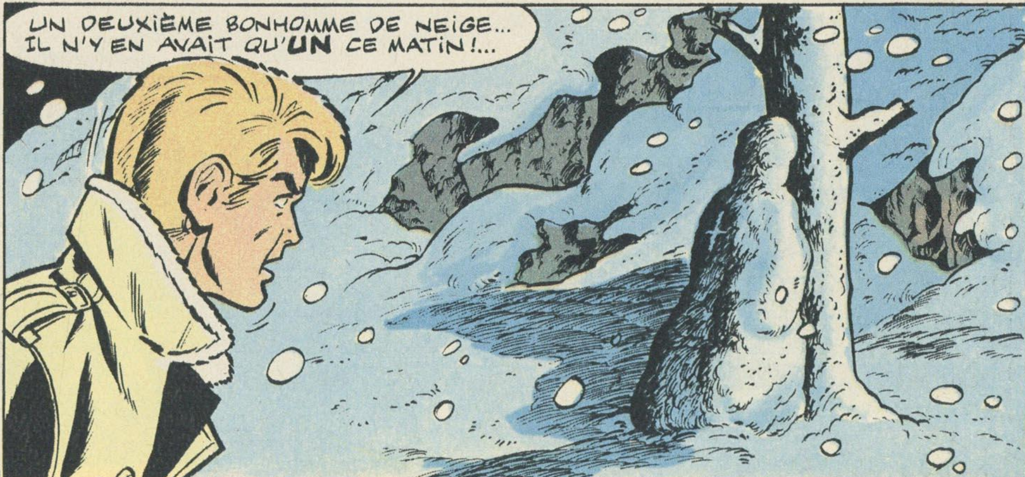












A SUIVRE

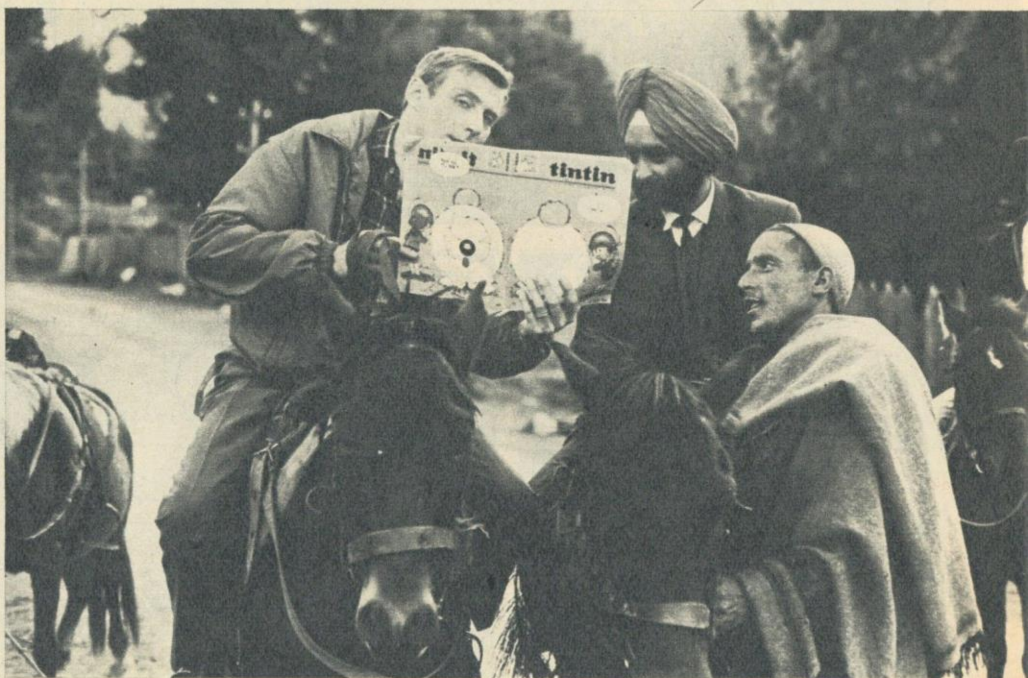


Tout le monde vient a bord : les marchands, le barbier et même le prêtre hindou...

COMBAT NAVAL EN SOLITAIRE

Les soirées à bord de mon palace flottant se révélèrent vite d'une monotonie épouvantable. Deux domestiques attachés au bateau me préparaient une cuisine délicieuse, épicée à souhait, mais me surprenaient toujours par le silence total avec lequel ils circulaient, pieds nus, dans chaque pièce.

Je passai ma deuxième soirée à jouer à « combat naval » avec moi-même, la troisième à aller au cinéma (tous les films en Inde durent trois à quatre heures et beaucoup d'entre eux sont tournés dans la vallée du Cachemire) et la quatrième à explorer les house-boats environnants. C'est ainsi que je découvris successivement une hôtesse de la Sabena en vacances un richissime allemand réclamant de la saucisse de Francfort, une respectable américaine qui passait plusieurs semaines sur place à la recherche de nouveaux



LE CACHEMIRE

Poursuivant son reportage pour « Tintin » au pays des maharadjas, Claude Cuvelier s'est installé à bord d'un « houseboat », bateau immobile tenant lieu d'appartement sur le lac Dal, à Srinagar.

coloris pour l'usine de foulards dont elle était P.D.G., et un jeune couple texan dont l'épouse travaillait au service de l'UNESCO.

Tous les matins, les petits commerçants venaient dans leur barque ornée de fleurs vendre tout ce qui était nécessaire : nourriture, savon, boissons, etc... Même le tailleur et le barbier se rendaient à domicile. A ce rythme-là, on oublie facilement les stress des bureaux de rédaction.

Mais mon ami Guldip me rappela bien vite à la réalité en m'annonçant que le lendemain, nous partions pour plusieurs jours dans la montagne...

LE TURBAN DE « CŒUR DE LION »

Pull-overs, gants fourrés, anorak, bottes, rien ne doit manquer pour une telle aventure. On trouve dans les récits anciens des descriptions étonnantes de la façon dont les souverains mogols se rendaient au Cachemire. Car la « vallée heureuse » est d'autant plus attrayante que ses portes sont difficilement franchissables (sauf en avion, bien entendu). Les caravanes de ces souverains étaient fabuleuses. Elles étaient composées de chameaux (qui transportaient les tentes), de jeunes éléphants et de chevaux. Les princesses, elles, voyageaient dans de somptueuses litières (portées bras d'hommes) dont des voiles d'or dissimulaient leur beauté au commun des mortels. Un jour, des hermites hindous, rencontrés sur le chemin, supplièrent l'empereur Aurangzeb d'imposer le silence à son cortège pour ne pas irriter les dieux au moment de franchir la passe de Banihal. Mais l'empereur, qui

Suite page 40

J'initie mon ami Gudlip aux délices de la lecture européenne...



Au pied de la montagne. Tout est prêt pour l'expédition. A dos de poney, nous avons même emporté Tintin...



TOUNGA et

Tounga avec l'aide de N'Dji a délivré l'inconnu qui précédemment





MAIS LES FAROUCHES PETITS HOMMES CONNAISSENT PARFAITEMENT LA FORÊT ET RELÈVENT SANS PEINE LA PISTE DES FUYARDS...







EN EFFET, DISSIMULÉ DANS LES HAUTS FEUILLAGES, LE GRAND GORILLE MÂLE SEMBLE ATTENDRE QUELQUE CHOSE...



L'ADVERSAIRE EST LÀ, TOUT PRÈS! N'DJI LE SENT! UNE LUEUR SOUDAINE BRILLE DANS SES PETITS YEUX OÙ S'ACCUMULE TOUTE LA HAINE DE SON PEUPLE POUR L'ENNEMI IMPLACABLE!



ET TOUT À COUP, LORSQUE APPARAISSENT SOUS LUI LES PREMIERS GUERRIERS!...





le peuple des arbres

PAR E. AIDANS

l'avait secouru dans un combat contre les Oak-Ros.

DANS LES FOURRÉS ÉPAIS ET OBSCURS, UN GIGANTESQUE COMBAT VIENT DE S'ENGAGER! ANIMÉ D'UNE COLÈRE AVEUGLE, UN REDOUTABLE GÉANT AUX CROCS ACÉRÉS ET AUX BRAS PUISSANTS RAVAGE LES RANGS DES OAK-ROS DÉCONCERTÉS PAR L'ASSAUT BRUTAL ET INATTENDU!

GRRRRR

30A

MAIS, APPELÉS EN RENFORT, D'AUTRES GUERRIERS SE JOIGNENT À LA MÊLÉE.



RAPIDEMENT SUBMERGÉ, CRIBLÉ DE FLÉCHETTES ET DE SAGAIES, LE VAILLANT GORILLE FLÉCHIT...



IL TIENT CEPENDANT! IL SE BAT, LUTTE ENCORE, SACHANT PEUT-ÊTRE CONFUSÉMENT QU'IL PROTÈGE AINSI LA RETRAITE DE SES DEUX COMPAGNONS HUMAINS...



ET PUIS, APRÈS UN DERNIER ET SUPRÊME ASSAUT, LE GRAND SINGE S'ÉCROULE! N'DUI A LIVRÉ SON ULTIME COMBAT!...



ET DÉJÀ, LES GUERRIERS VICTORIEUX REPRENNENT LA CHASSE AUX AUTRES FUGITIFS!...



A SUIVRE

LE CACHEMIRE

Suite de la page 37

ne supportait pas recevoir de conseils, ordonna que l'on fit sonner les trompettes. Une énorme avalanche décima sa caravane. Cette histoire, mon ami « cœur de lion » me l'a racontée pour me faire comprendre que dans ces montagnes à peine inviolées, il fallait parfois respecter le silence. Heureusement, je n'ai pas les caprices d'un empereur mogol...

Partis en voiture de Srinagar à Gulmarg, nous avons loué là des guides, des porteurs et des poneys, car la route s'arrête devant ce qui devient plus loin la « Montagne nue », pic géant haut de 8 000 mètres, qui ne fut escaladé pour la 1ère fois qu'en 1953.

Chose curieuse : beaucoup de porteurs préfèrent aller à pied. Ils disparaissent brusquement au détour d'un ravin, et vous les retrouvez une heure plus tard, endormis sur le bord du sentier muletier. Ils vous attendent. Car ils connaissent tellement bien les raccourcis qu'ils préfèrent leur agilité à celle, pourtant déjà très grande, des poneys.

Lentement, nous croisons des lacs aux eaux dormantes, couleur de jade, d'où s'échappent des poissons volants. Je lève les yeux : plus loin dans les cieux, des aigles planent, comme attirés par la montagne.

Parfois, on aperçoit de gros ours bruns, assis lourdement sur leur derrière, mangeant paisiblement les baies des buissons.

Le soir, on dresse les tentes. Et chacun reçoit un « kanari », sorte de brasero portatif fait d'un panier d'osier et d'une plaque de métal sur laquelle reposent des braises. Assis par terre, en tailleur, nous plaçons chacun notre « kanari » sous la grosse cape de laine bru-





Sous sa robe de bure, ce montagnard prétend n'être jamais malade.

ne qu'on nous a mis sur le dos. Ce chauffage central et individuel est d'une efficacité étonnante !

Le lendemain, à l'aube, j'aperçois pour la première fois Guldip sans son turban. N'était la barbe, il ressemblerait — et de dos en tout cas — à une femme, avec ses longs cheveux relevés en chignon au-dessus de la tête, et retenus par un peigne.

Il va me demander de l'aider à remettre son turban. Je conçois immédiatement que c'est là un grand honneur. Ce voile a 7 mètres de long, et ma tâche consiste à le maintenir tendu pendant que « Cœur de Lion », avec une surprenante dextérité, commence son long travail d'enrubannement. L'opération a duré en tout 4'40''. Le lendemain, l'expérience aidant, je l'assisterai pendant 3' seulement. Pour me remercier, Guldip m'offrira ce merveilleux couvre-chef au retour, et je serai autorisé à le porter lorsqu'il me recevra chez lui.

Suite page 47

Avant le départ, un dernier coup d'œil aux charmeurs de serpents.



MARTIN MILAN

Schnockmaster et Martin Milan se sont emparés du bêtisooka, mais Martin





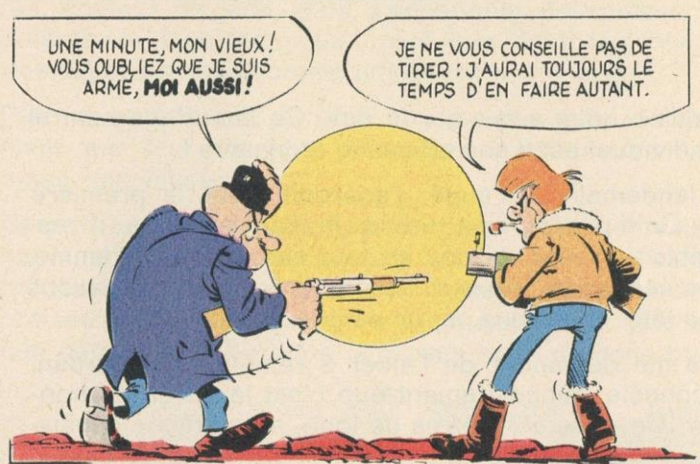
















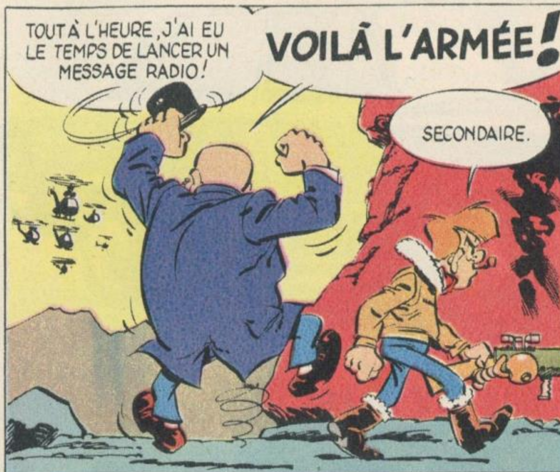


DESTINATION... GUET-APENS

PAR GODARD



ne semble pas d'accord sur l'usage que son compagnon veut en faire.





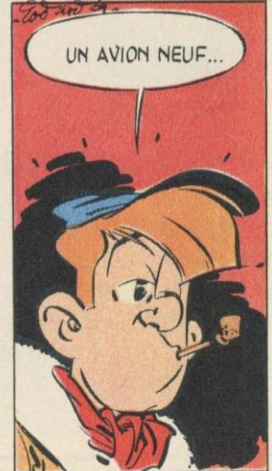


















A SUIVRE

MODESTE et POMPON

PAR Mittéï







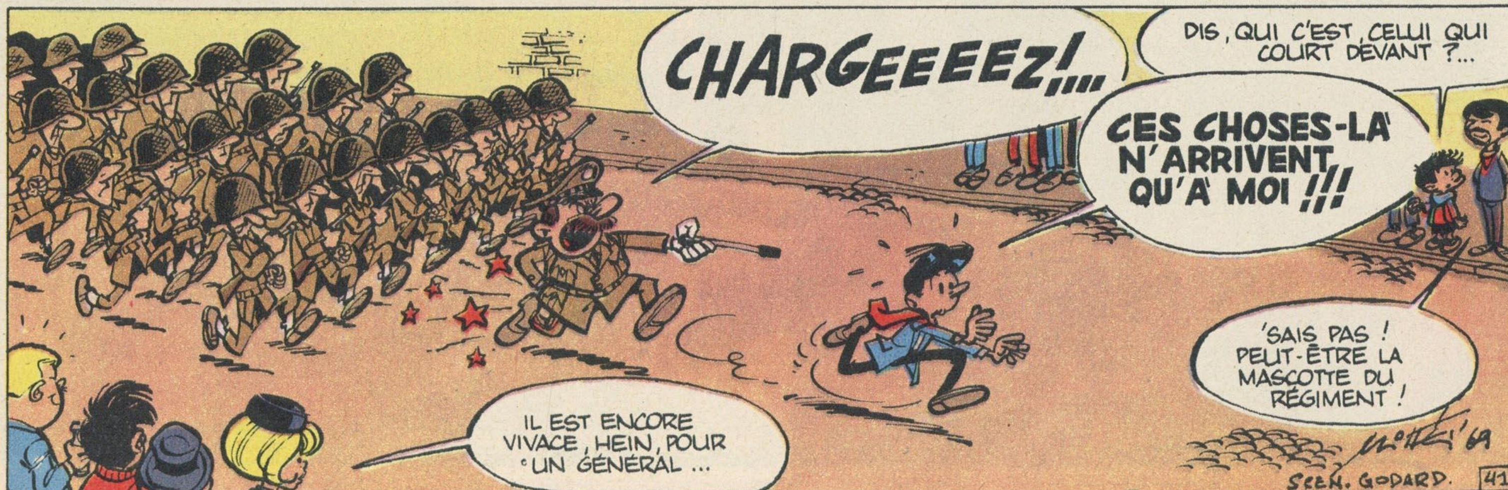










LE CACHEMIRE

Suite de la page 41

CLASSES DE PLEIN AIR DANS L'HIMALAYA

Dans la montagne, nous croisons aussi une étonnante école de plein air ! Quelques pierres délimitent la classe. L'air est d'une pureté remarquable, et pas trop froid dans la journée. Le soleil brille d'un éclat inconnu chez nous, même en Suisse. Je commence à comprendre pourquoi ces montagnards se portent si bien. Les professeurs et tous les élèves consentent à poser pour leurs petits amis de Tintin. Malheureusement, je n'arriverai pas au cœur des Hauts Plateaux du Karakoroum. Le danger, en effet, n'est pas le froid, comme je l'avais supposé, mais au contraire, la chaleur de l'été qui approche et sa conséquence immédiate : la fonte des neiges. Pendant l'hiver, en effet, les ravines se couvrent de neige glacée sous laquelle les torrents de montagnes forcent un passage, créant ainsi une sorte de pont naturel qu'il est alors permis de franchir.

A 16 km de Pahalgam, nous avions ainsi franchi une arche géante, celle de Pandahari. Mais avec la tiédeur du printemps, ces ponts deviennent fragiles et peuvent s'effondrer sous le poids, provoquant des chutes de plusieurs mètres. Parfois, ils sont coupés en leur milieu sur une largeur de 50 cm ! Seuls les guides savent si on peut sauter la brèche ou pas.

Je ne verrai donc pas la peuplade des Hounza, cette peuplade « qui n'est jamais malade » comme l'avait déjà signalé au début du siècle le Dr Mac Carrison, major-général de l'Office Sanitaire Indo-britannique, et dont je devais percer le mystère de l'éclatante santé. Cela restera mon dernier mystère indien, et non le moindre.

Sans le vouloir, sur le chemin du retour, au rythme de mon poney, dans ce silence éternel, je ne peux m'empêcher de repenser aux aventures de Tintin au Tibet, de l'autre côté de la frontière, mais dans les mêmes montagnes. Pour lui aussi, ses aventures se terminaient par un mystère : l'insaisissable homme des neiges...

CLAUDE CUVELIER

Au cœur de l'Himalaya, une classe « de plein air » pose pour une photo de famille... Fils de montagnards, les écoliers viennent (à pied) de fort loin...





DOC SILVER

L & F. FUNCKEN
Y. DUVAL

La pluie tombe depuis huit jours. Brady et l'ingénieur

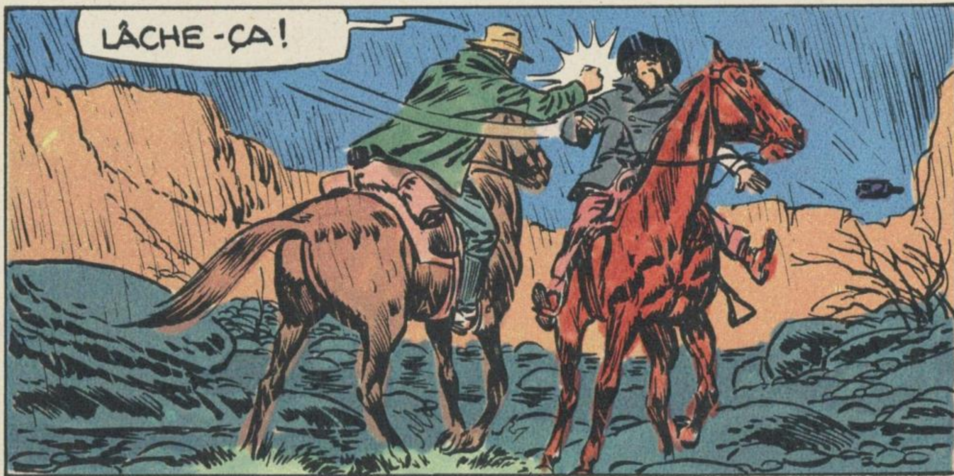
















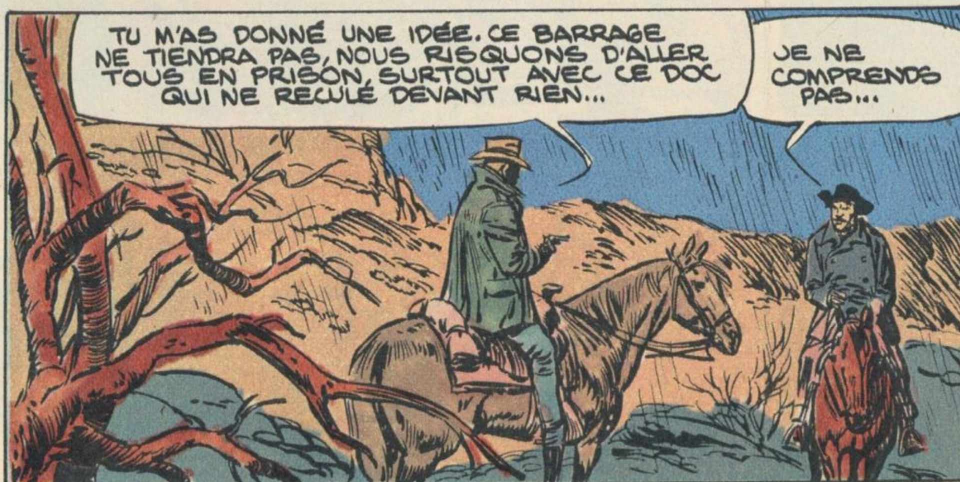


Murphy vont inspecter le chantier du barrage.



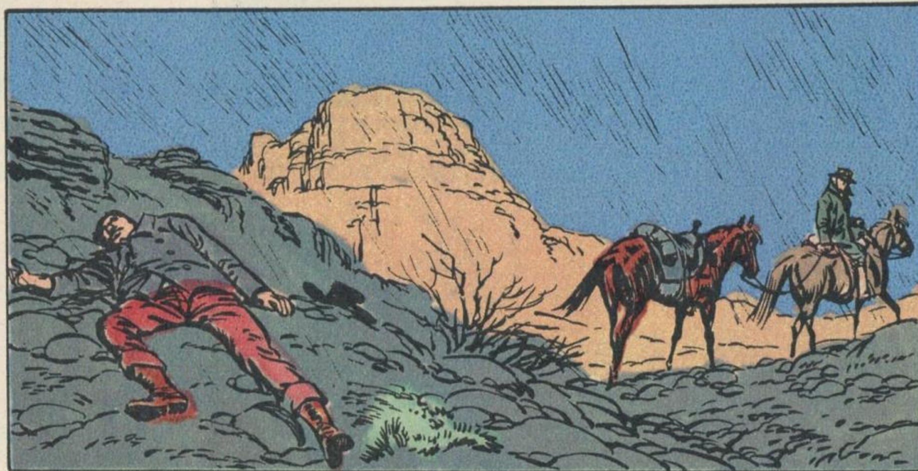






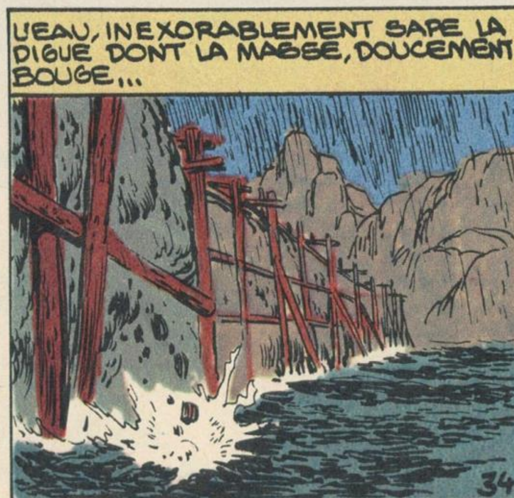












A SUIVRE

il était une fois...





... deux frères tout ronds : Pastador et Pastanut. Pastador avait un goût exquis de chocolat.

Pastanut, lui, avait un goût de noisette et aussi de chocolat, puisqu'il était le frère de Pastador. Ils vivaient dans l'armoire d'une famille heureuse.



Dès que les enfants rentraient de l'école, Pastador et Pastanut sortaient de l'armoire, car ils aimaient beaucoup les enfants.



Bien frais, pleins d'énergie, ils s'étalaient sur de bonnes tartines. Et la maman donnait les tartines aux enfants.



Les enfants aussi adoraient Pastador et Pastanut. Ils mangeaient toutes les tartines que la maman leur donnait. Et ils avaient beaucoup de forces pour faire leurs devoirs et jouer jusqu'au soir.



Quand les enfants n'étaient pas là, le papa et la maman sortaient souvent en cachette Pastador et Pastanut de l'armoire pour leurs tartines. Et ils en mangeaient aussi à la cuiller, tant c'était bon !



C'était un gentil éléphant, diplômé en chocolat, qui avait amené Pastador et Pastanut dans cette heureuse famille. Et il apportait du bon chocolat en plus de Pastador et Pastanut.

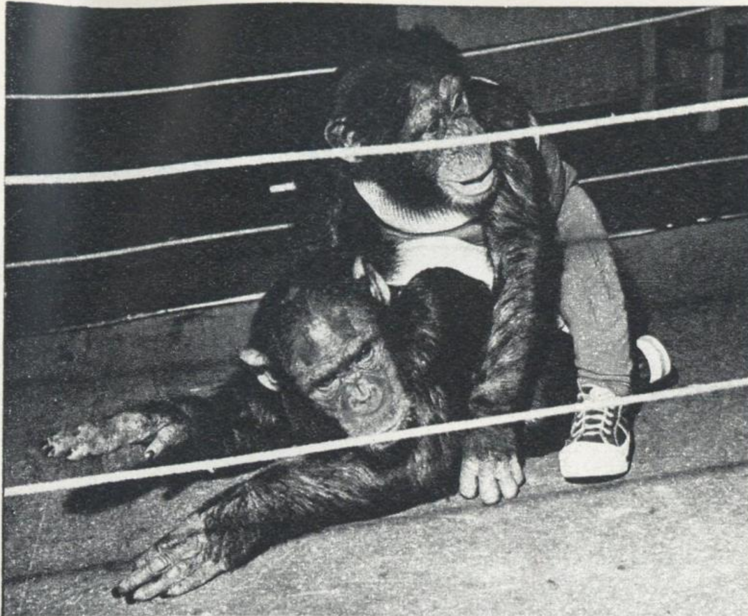


Car le nom de ce gentil éléphant était Côte d'Or. Il y a encore beaucoup de Pastador et de Pastanut chez les épiciers pour toutes les familles qui aiment les bonnes choses sur leurs tartines.

Faites un nœud dans votre tartine pour ne pas oublier que Pastador est tout chocolat et Pastanut aux noisettes. Et qu'ils viennent tous deux tout droit de chez Côte d'Or.

VANYPECO 6940/69

COTE D'OR 



UN PEU DE SPORT...

Les actualités cinématographiques et la télévision en ont imposé l'usage : toute bonne revue par l'image doit obligatoirement se terminer par un aperçu de l'actualité sportive. Nous ne manquerons pas à la règle, et c'est du palais du Catch que nous vous rapportons ce remarquable document de la fracassante rencontre Battling-Jocko contre Gustave-la-Rafale, le champion du Tanganyka. Lequel frappe le sol de la main, reconnaissant son impuissance sous la prise de fer du terrible Jocko...

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC TOAH ?

SOLUTIONS DES JEUX

1. 1 gorille = Afrique
   2 kangourou = Australie
   3 bison = Amérique
   4 tigre = Asie
   5 sanglier = Europe
2. La suite logique des dessins est : 4-2-3-1-6-5
3. Les mots sont chaque fois retournés. Vous pouvez, maintenant lire le message.



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio : S.A. PERIODICA



TINTIN DANS LE MONDE.
France : DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse : INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.
Canada : LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.
Abonnements : Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300.- F	$ 8.75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

* PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION ● AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ

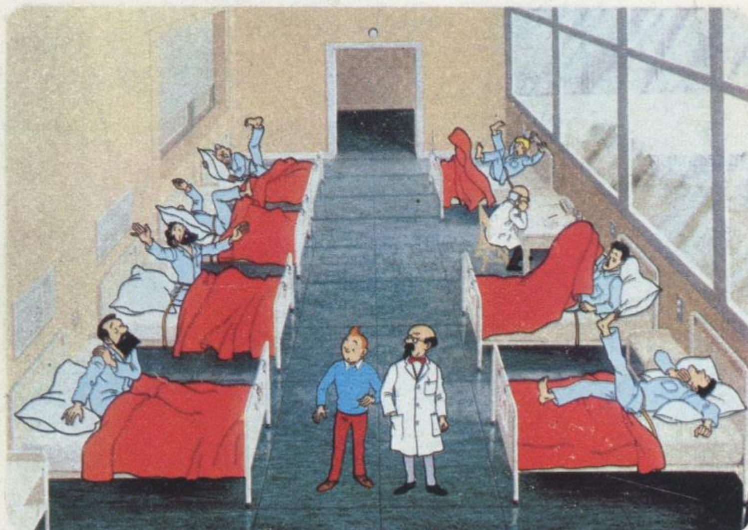




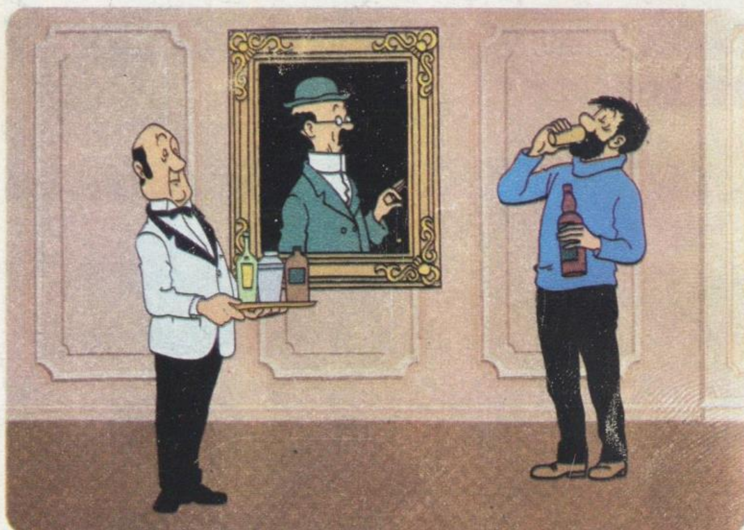
Tintin est tombé de l'hélicoptère qui emporte le professeur Tournesol. Par bonheur, une branche providentielle a amorti sa chute : il n'est qu'évanoui. Et quand il reprend connaissance, le capitaine est penché sur lui : « Rien de cassé, moussaillon ?... Non ?... Alors, il s'agit de rattraper ces gredins, ces iconoclastes, ces analphabètes, ces... ».



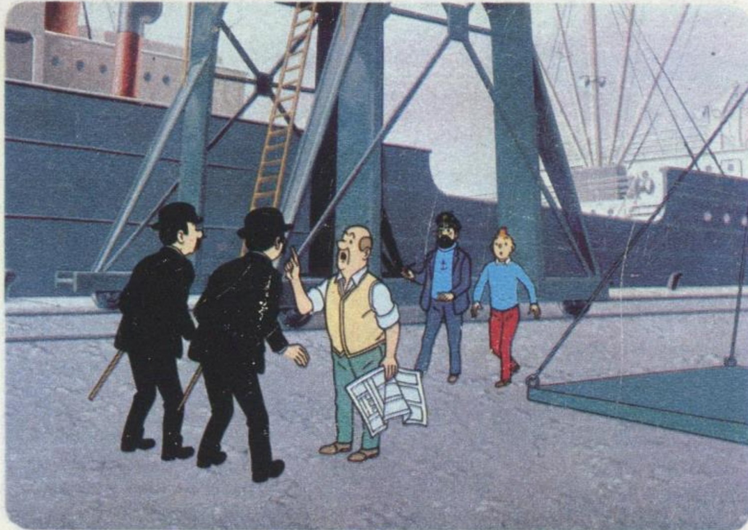
L'alerte est donnée. Tous les moyens sont mis en œuvre pour arrêter les ravisseurs. La police aérienne sillonne le ciel à la recherche de l'hélicoptère. Les aérodromes sont gardés, les ports surveillés. Il y a des barrages sur les routes. Les journaux publient le signalement du disparu. La radio, la télévision multiplient les appels au public.



Pendant ce temps, il se passe des choses étranges à la clinique où les sept explorateurs ont été hospitalisés. Tous les jours, à la même heure, les sept malades entrent dans une sorte de transe inexplicable. Des sommités du monde médical sont à leur chevet. L'instant d'avant, tous dormaient d'un sommeil absolument calme. Et puis, brusquement, la crise se déclenche...



Du côté de la huitième victime de Rascar Capac, enfin des nouvelles ! L'hélicoptère a été abandonné à quelques kilomètres du port de Saint-Nazaire. « En route pour Saint-Nazaire ! », s'écrie le capitaine. Une fois équipé, il ne prend que juste le temps d'un « petit verre sur le pouce » et prononce ce bref serment : « Mort ou vif, Tryphon, nous le retrouverons ! »



Assis au bord d'un quai de Saint-Nazaire, un paisible pêcheur attend que le poisson veuille bien mordre. Un bateau passe : le cargo péruvien « Pachacamac ». Derrière un hublot, notre homme aperçoit un visage qu'il vient de voir dans son journal : le visage de M. Tournesol !... Il veut donner l'alarme. Mais il n'est pas seulement pêcheur : il est bègue.



L'émotion paralyse sa langue déjà naturellement embarrassée. Il cherche à faire comprendre aux Dupondt, amenés sur les lieux par leur enquête, que là-là... sur ce ba-ba... sur ce bateau... mais le temps de le dire, le navire s'est déjà éloigné, quitte le port à destination de Callao (Pérou). On aurait pourtant tort de croire que Tintin a dit son dernier mot.

(A suivre)

tintin 2000
LE MAGAZINE DE L'AVENIR

SUPPLEMENT AU JOURNAL TINTIN DU 28 OCT. 1969

N° 43

IMPORTANT

POUR ECRIRE A TINTIN :

1. **Notre adresse :** « TU ECRIS, TINTIN REPOND », 1 à 11, avenue P.-H. Spaak, à Bruxelles 7 ;
2. **Pour tout autre sujet** (Timbre Tintin, abonnement, achats, etc.) : ne PAS traiter ces sujets dans la même lettre. Envoyer une lettre SEPAREE au service adéquat ;
3. **Ne nous demandez pas de DEDICACES groupées de dessinateurs** (on peut leur écrire, à chacun, une lettre à son nom, même adresse. Elle lui sera remise), **PAS NON PLUS DE DOCUMENTATION**, scolaire ou autre : nous n'en disposons pas. **PAS D'ADRESSES PRIVEES** (dessinateurs, vedettes, sportifs, etc.), nous ne les communiquons pas ;
4. **Au-dessus et à gauche de votre lettre**, rappelez, CHAQUE FOIS, vos NOM, PRENOM, ADRESSE COMPLETE et **AGE**. Ajoutez-y éventuellement le pseudonyme sous lequel vous désirez une réponse. Mais il faut tout de même indiquer aussi votre vrai nom, sans quoi la lettre serait anonyme et n'obtiendrait pas de réponse. Merci.

P.S. — Il faut compter environ quatre semaines entre l'envoi de votre lettre et la publication de la réponse.



tu écris... TINTIN REPOND

Avouons-le : ces dernières semaines, Tintin, emporté par un tourbillon d'activités (toutes plus urgentes les unes que les autres) a eu bien du mal à éviter la noyade : votre courrier, les amis, est à sa manière un torrent... que je m'en voudrais de « survoler ».
Dès les prochains numéros, le recours à la formule « 2000-Super-Courrier » nous permettra de nous remettre à jour. C'est promis, et que ceux qui trouvent aujourd'hui encore les réponses longues à venir, comptent sur mon imminente diligence. Pour cette semaine, voici déjà un début...

Philippe DRAYE (17 ans), Ottignies.

Pour le N° 33 que tu n'as pas reçu, c'est sans doute un accident postal, je le signale à notre service « abonnements ». Il y aura encore de nombreux articles sur **le sport**, où l'on retrouvera le football, mais bien entendu nous ne pouvons pas nous spécialiser uniquement dans ce domaine-là, il faut varier. Les membres du club sont éparpillés sur un territoire étendu, ton idée d'organiser des compétitions sportives n'est pas très pratique à appliquer : c'est pour ce genre d'activités que j'invite les membres à former des sections qui doivent elles-mêmes mettre un programme sur pied. Quand cela devient sérieux, tangible, réel, alors, oui : éventuellement, nous pourrions patronner quelque chose de bien au point. Merci de ton mini-référendum, dont évidemment (tes goûts pour le football) **Vincent Larcher** se dégage nettement ! Je note ton appui et tes commentaires pour **Martin Milan** et **Wilbur et Mimosa**, qui en seront très encouragés.

« HERMINE BLANCHE » (14 ans) et « SOURICEAU » (12 ans), Wyompont.

Bonjour à toutes deux ! Vos histoires drôles m'ont beaucoup amusé, merci. Il paraît en moyenne 52 numéros de « **Tintin** » par an, et nous sommes entrés en septembre dans notre 24e année : faites le compte pour obtenir le total ! Des « commentaires sur les chevaux et tous les animaux » ? Mais... C'est la raison d'être de la rubrique « **De Ane à Zèbre** », non ? Je note que vous vous rangez au nombre des lecteurs qui insistent pour une augmentation de la proportion des histoires comiques. Cette tendance va-t-elle s'accentuer ? Je la retrouve, depuis un moment, régulièrement dans mon courrier. Aux voix !

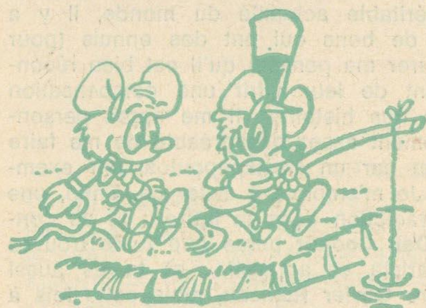


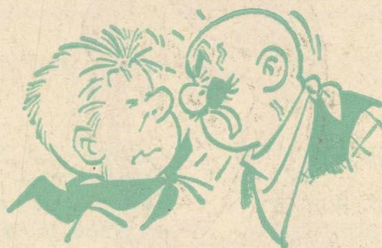
Jacky HINDERIJCKX (13 ans), Brux. 14.

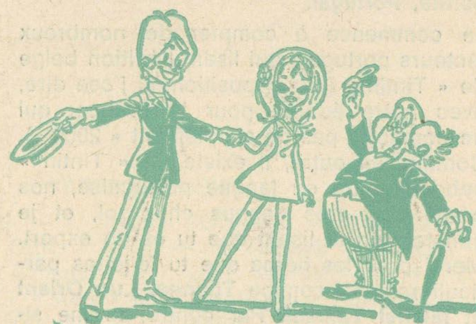
Oui, il y aura encore des distributions de cadeaux comme dans le N° 35 **(1000 cadeaux pour 1000 lecteurs)** : nous y veillerons. **Michel Vaillant, Dan Cooper, Olivier Rameau** et **Martin Milan** ont été très heureux de tes appréciations sur leurs exploits, ainsi que **Ric Hochet.** Pour le moment, il ne nous est pas possible d'envisager des abonnements groupés à la fois au journal et à « **Tintin-Sélection** », mais on verra dans l'avenir, qui sait ? Amitiés.

« CYNTHIA » (24 ans), Verviers.

Une des études les plus approfondies et les plus passionnantes que j'ai lue dans mon courrier depuis qu'il a trouvé sa place dans « **2000** » ! Merci, vraiment, de ces pages qui, s'il le fallait encore, nous prouvent combien nous sommes lus avec sympathie... et vigilance ! Les réponses, en très (trop) bref : 1° Mais oui, beaucoup d'adultes dans mon courrier, et c'est normal : né en 1946, « **Tintin** » a conservé grand nombre de ses lecteurs du début, devenus électeurs entre-temps. De plus, le préjugé qui voulait assimiler toute forme de presse dessinée à de purs enfantillages, tend à régresser. Comme la télévision, la bande dessinée s'adresse finalement à tous, on y puise, à chaque âge, un intérêt selon ses propres inclinations. Notre slogan **« de 7 à 77 »** a toujours annoncé cette intention; 2° **Aidans, Bara, Craenhals, Dupa, Greg** et **Dany** : que de louanges appuyées sur une analyse détaillée ! Les voilà obligés de faire mieux encore...; 3° **Bruno Brazil** nous reviendra... dans un délai raisonnable, avec une aventure pétrifiante intitulée « Les Yeux Sans Visage ». Brr !... On y retrouvera **Whip Rafale**, pas d'inquiétude !; 4° **Howard Flynn** : d'accord pour « La Griffe du Tigre ». Flynn fera d'autres apparitions dans « Tintin-Sélection ». La fuite royale portugaise, dans « La Griffe », était bien celle de 1807, l'expression **« le Roi »** (au lieu de **« la**









tu écris... TINTIN REPOND

Reine ») était un lapsus; 5º Histoire complète « **La Couronne de Saint-Etienne** » : c'est vrai, à cette époque, Elisabeth de Hongrie était quadragénaire, notre dessinateur **Sidney** l'a un peu trop galamment rajeunie. C'est un sentimental; 6º Pour « **Désiré** », « **Longin** », « **Jugurtha** » : **d'accord**, c'est noté; 7º **Taka Takata** et **Olivier Rameau** présentent à Madame « Cynthia » (mère) leurs hommages. Ils continueront régulièrement à l'égayer dans nos pages.

Freddy (24 ans), Geneviève (23 ans), Marie-Ange (21 ans), Chantal (20 ans), Jean-Pierre (18 ans), Cécile (17 ans), Jean-Paul (14 ans), Marie-Françoise (13 ans), Dominique (11 ans) et Jacques-Louis (9 ans) GOOR, Jambes.

Une famille « super-tintinophile », puisque les aînés sont des amis de 20 ans, et que les plus jeunes ont rejoint les rangs de nos lecteurs au fil des années. Nous avons donc accordé beaucoup de prix aux dix bulletins de vote personnels joints à la lettre. **Olivier Rameau**, grand triomphateur de l'affaire (favori à tous les âges ! Une performance !) a failli devoir s'en aliter d'émotion. Toutes vos remarques, suggestions et commentaires ont été soigneusement notés. Pour « **Tintin-Sélection** » : les dessins y sont de la même qualité que pour l'hebdomadaire, mais c'est l'impression qui est différente. Pour



des raisons techniques (format, méthode, volume, etc.), nous avons confié à un imprimeur italien ce travail. Il y a eu des surprises, notamment dans la couleur, disons-le sans dissimulation. Mais le « rodage » des premiers numéros, indispensable pour toute nouvelle formule, assure du même coup les perfectionnements de l'avenir. Nous y veillons ! Dix fois merci de votre « décalettre ».

Pedro PEREIRA DOS REIS (14 ans), Lisbonne, Portugal.

Je commence à compter de nombreux lecteurs portugais qui lisent l'édition belge de « Tintin » (par opposition, si j'ose dire, avec notre édition pour la France, qui ne comporte pas de supplément « 2000 »). Comme, en outre, il existe un « Tintin » hebdomadaire en langue portugaise, nos héros sont très connus chez toi, et je constate en te lisant que tu es un expert. Merci pour les héros que tu félicites particulièrement, comme **Tounga, Luc Orient** et **Michel Vaillant.** Par contre, tu me signales que tu ne lis pas « **Olivier Rameau** », parce que tu n'es attiré que par les aventures « musclées »... j'en prends note, mais un peu de poésie, me semble-t-il, ne fait pas de mal (ce n'est pas la famille Goor qui me contredira). C'est pourquoi je ne crois pas pouvoir te suivre quand tu suggères de remplacer Olivier par une aventure de guerre :



c'est le contraire de ce qui nous paraît souhaitable !... Tu m'as donné un avis franc, j'en fais autant. L'album « **Tintin au Pays des Soviets** », épuisé depuis très longtemps, est introuvable et ne sera pas réédité.

Joëlle DAUBY, Bohan-sur-Semois.

Tu habites une bien jolie région. Merci de ta lettre et de ton histoire drôle, qui m'a bien amusé. La prochaine fois que tu m'écriras, indique-moi donc ton âge, et parle-moi un peu de ce qu'on pense, à Bohan, de nos histoires. Amitiés à ton frère.

« MIKE » (13 ans), Bruxelles 19.

Si tu inventes des histoires et que ta sœur Danielle (bonjour, Danielle !) les illustre, tu peux éventuellement m'envoyer un échantillon, car nous pensons reprendre « **Le Coin des Lecteurs** » où nous publions des EXTRAITS des travaux de nos amis. Cependant, il faut que texte et dessins soient très bons : nous recevons de telles montagnes de dessins qu'il faut choisir, il est impossible de tout imprimer. Donc, qualité d'abord !... Bon travail !

« LIBELLULE » (21 ans), Liège.

Etudiante en math, la correspondance n'est pas ton point fort... et, d'après les dates, tu as rédigé ta lettre « par épisodes » en trois mois. Ça lui donne du prix, elle est mûrement réfléchie. Tu te ranges d'emblée parmi les supporters inconditionnels d'**Olivier Rameau**, c'est



noté. « Le courageux » dont tu parles est Greg. Pour **Ric Hochet** : si, comme tu le lui souhaites, il était chargé d'enquêtes plus calmes, il ne resterait que le côté « énigme » à résoudre... Et ça, Ric le propose de temps en temps sous la forme d'une nouvelle « écrite », comme on sait. Pour ses aventures en images, il a besoin d'action et de mouvement, c'est dans sa nature. Dans celle de ses admirateurs aussi, je crois... Idem pour **Chevalier Ardent**; tu le trouves un peu trop invulnérable, pas assez « comme tout le monde ». Mais s'il l'était, ce ne serait qu'un petit jeune homme bien sage vivant simplement au Moyen Age, et ses petits ennuis n'intéresseraient personne. De plus, les chansons de chevalerie de l'époque étaient encore bien plus agitées, tu sais : les héros chantés par trouvères et troubadours n'arrêtaient pas de décapiter des dragons cracheurs de feu, de fendre des montagnes d'un coup d'épée, etc. Pour les histoires vraies, tu es « contre »... parce que tu n'y apprends rien, connaissant déjà la plupart des sujets traités. Je te félicite de ton érudition, mais quand tu me dis « ça n'intéresse que les plus jeunes qui n'ont pas encore lu ça ailleurs »... tu décris exactement notre intention : c'est pour eux que ces histoires sont principalement élaborées. Pour « Le Coin des Lecteurs » (que tu abominais) : tu auras lu que nous allons y revenir, mais en nous montrant beaucoup plus difficiles. Ce sera un essai, on verra. Toutes tes autres suggestions et remarques (France Gérard, Alix, Jugurtha, Corentin, etc.) : je transmets aux auteurs...

Michel CLEEMPOEL (15 ans), La Hulpe.

J'ai lu avec grand intérêt tes remarques pleines de bon sens sur les récents débats dans « **La Tribune des Jeunes** », et peut-être y reviendrai-je dans un prochain numéro. Toutefois, je ne crois pas qu'il faille « rester trop longtemps sur le même sujet », ni ajouter de nouvelles opinions à la suite les unes des autres, sur un même thème. Après tout, nous avons quelques centaines de milliers de lecteurs ayant tous une vue personnelle des choses et, de détail en détail, ça nous mènerait loin. Je crois qu'il vaut mieux, une fois un problème commenté dans les grandes lignes en « pour » et en « contre », passer à autre chose. Ce qui est important, c'est que chacun ait, pour lui-même, réfléchi à la question et décidé de son attitude PERSONNELLE en face dudit problème.

Tes cotes sur nos histoires : très clair, très précis, merci. Tu as des opinions très tranchées : tu aimes, ou tu n'aimes pas, passant de neuf sur dix **(Cubitus)** à... zéro **(Michel Vaillant),** avec motif : « le bon gagne tout le temps » (je résume !). Je vais te dire : c'est exprès. Dans la véritable actualité du monde, il y a tant de bons qui ont des ennuis (pour mesurer ma pensée) qu'il est bien réconfortant de leur offrir une compensation dans nos histoires. Il me serait personnellement assez désagréable de me faire battre par un Rastapopoulos, par exemple. Je m'emploie à éviter ça. Enfin, une contradiction dans ta lettre : tu es contre **Dan Cooper** parce que tu le trouves militariste et agressif... et tu es aussi contre **Olivier Rameau,** mais cette fois à cause de « **l'eau de rose** ». Où places-

tu au juste le bon équilibre ? Chez Cubitus ? D'accord, mais comme aventurier, il n'a pas trop d'ambition, tu sais...

André LUFIN (12 ans ½), Bruxelles 15.

Oui : si tu pars à l'étranger l'an prochain, aux vacances, tu peux, en prévenant (au MINIMUM quinze jours d'avance) le service « abonnements » du journal, te faire expédier ton « Tintin » à une adresse provisoire (évidemment, il faut que tu séjournes à un endroit fixe : si tu voyages continuellement, nous ne pouvons pas te suivre à la trace). Il faut, quand on introduit une telle demande, préciser aussi la date du retour, pour qu'il n'y ait pas un numéro de trop qui parte vers l'étranger.
Olivier Rameau, Martin Milan, Bernard Prince, Ric Hochet et Taka Takata ont été très heureux de tes appréciations et t'envoient leur salut amical.

Daniel FOUON (11 ans), Seraing.

Quatre pages par semaine de « **Luc Orient** » ? Sans arrêt ? Mais tu veux enterrer le malheureux **Eddy Paape !** On considère déjà comme une performance qu'il réalise régulièrement à la fois les aventures téranguiennes de Luc et les « **jeux de Toah** » ! Remarque, ton admiration lui a fait un plaisir énorme. Je te rappelle au passage que le premier album des aventures de Luc Orient, « **Les Dragons de Feu** », a paru récemment dans la collection du Lombard. Que t'a donc fait **Bernard Prince** que « tu ne lis même pas ? » Et **Ric Hochet** ? Tu ne donnes pas beaucoup de détails... Mais j'ai bien lu et étudié ton « plan » d'un « Tintin » idéal. Tu proposes la disparition pure et simple de (j'énumère) : Ric Hochet, Bernard Prince, Michel Vaillant, Doc Silver, Bruno Brazil, Magellan, les Franval. Tu voudrais, par contre : 4 pages de Luc Orient, présence permanente de : Dan Cooper, Olivier Rameau, Zig et Puce, Alix, Vincent Larcher, Tounga, Wilbur et Mimosa ; une série de « **Modeste** » à suivre et... chaque semaine, une histoire complète en 7 pages de **Cubitus** et une autre, 7 pages encore, de **Taka Takata.** Je propose ce programme aux lecteurs. Peut-être seras-tu élu « rédac' chef idéal ». Peut-être que non, aussi. On a de ces surprises, parfois, tu sais, même quand on est aussi convaincu que toi d'avoir raison et de représenter l'opinion générale...

UN APPEL...

Je publie rarement des « messages personnels », mais j'avais promis celui-ci, de longue date, à **Jean-Marie BAVAIS (15 ans), 61, rue de l'Eglise à Bruxelles 6.** Jean-Marie cherche à retrouver la piste d'un copain allemand connu lors des vacances, et qu'il désire très sérieusement retrouver. Données : le copain



s'appelle JOACHIM TRAUTMANN, il a 19 ans et habite (sans doute) Cologne. Quelqu'un connaît-il Joachim ? Ecrire à Jean-Marie. Merci. (Cela dit, j'espère, Jean-Marie, que tu as **aussi** essayé d'écrire aux services de la population de Cologne. Tintin veut bien aider ses lecteurs, mais... de l'initiative, que diable ! Un bon détective aurait essayé cent trucs : renseignements aux téléphones, Hôtel de ville, etc. Pensons-y !).

Mme L. WATTEAU, Wolvertem.

Merci, Madame, de votre lettre qui démontre que l'essai de la « Tribune des Jeunes » n'était pas inutile, puisque ces pages ont été lues avec grande attention autant par les parents que par les jeunes eux-mêmes. Bien sûr, l'avis que vous nous donnez (à propos des lettres de la jeune Nadine, que nous avons publiées) est celui qu'il était normal que vous ayez. Il n'en reste pas moins qu'à nos yeux, ces courts débats restent valables, ne serait-ce que parce qu'on y fait la découverte d'états d'esprit si différents parmi nos lecteurs de tous âges et de tous milieux. Les malentendus naissent bien plus souvent dans le silence que dans les discussions, fussent-elles, parfois, un peu déconcertantes d'abord. En ce qui concerne le journal, oui, il évolue. Le monde aussi, dans sa structure, ses villes, son rythme... et ses distractions, cinéma et bandes dessinées inclus. On ne revient jamais en arrière, c'est une loi naturelle. Le souvenir est d'ailleurs, souvent, un mirage. Il est plus doux à la mémoire que si, brusquement, on le retrouvait, ressuscité, en face de soi : ses vraies couleurs ne seraient plus les mêmes...

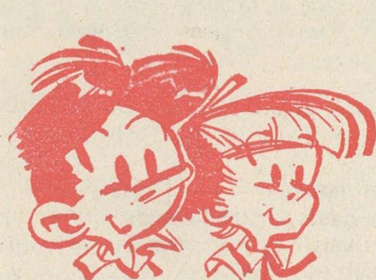
Philippe WITTAMER (15 ans), Bruxelles 1.

Boum ! La grande idée : tu proposes la **fusion instantanée des trois principaux journaux de jeunes,** pour ne plus faire qu'un seul hebdomadaire où seuls les héros importants survivraient. Ton choix (flatteur pour plusieurs de nos dessinateurs et scénaristes) te paraît indiscutable. Et c'est là que le vrai problème (il y en a d'autres, tu m'avoues t'en douter) apparaîtrait dans toute son ampleur : contrairement à ta conviction, tu ne multiplierais pas du tout par trois le nombre des lecteurs de ce « journal idéal ». **J'ai** même l'impression que ce serait catastrophique. Parce que, même s'il existe des héros plus « vedettes » les uns que les autres, c'est l'ensemble d'un journal qu'on aime, avec son ambiance, son « ton », son âme et jusqu'à ses faiblesses. La perfection (?) « fabriquée » n'en serait plus une. Personne ne peut se nourrir exclusivement de caviar sans en prendre une rapide indigestion. Il vient très vite un moment où l'on a envie d'une bonne soupe faite à la maison. Si on l'obtient, le caviar redevient un luxe. J'espère que cette approximation gastronomique t'aura fait saisir mon point de vue... N'empêche, ta proposition prouve que tu connais bien tout ce qui se fait en bandes dessinées, **et ça, c'est** bien encourageant.

... Comme le sont tous vos avis, les amis. Il m'en reste de très nombreux à commenter dans les prochains numéros, sans compter ceux que vous allez, j'y compte bien, m'envoyer dès aujourd'hui. Car, comme il est indiqué en préambule, c'est en priorité maintenant que... SI TU ECRIS... TINTIN REPOND !

A mardi, les amis !

Tintin







REPONSE DES MOTS CROISES N° 46

HORIZONTALEMENT

1. MOUSTACHES. — 2. ORTEIL - OTITE. — 3. ILI - EEUR - ES. — 4. SELON - ETAPES. — 5. IENA - IVE. — 6. ORTIE - ACERES. — 7. NOEL - MU. — 8. NUS - ANGLAISE. — 9. ES - AGENT. — 10. USURAIREMENT. — 11. SENECHAUSSEE. — 12. ESE - EC - RT - ES.

VERTICALEMENT

1. MOISSONNEUSE. — 2. ORLE - ROUSSES. — 3. UTILITES - UNE. — 4. SE - OEIL - ARE. — 5. TIENNE - AGACE. — 6. ALE - SNEIHC (chiens). — 7. UE - GNRA. — 8. HORTICULTEUR. — 9. ET - AVE - MST. — 10. SI - PERMISES. — 11. TEE - EUS - NEE. — 12. CESSES - ENTES.



L'admiration d'Hergé pour la mode inca se reflétait déjà dans ses dessins. On la lit ici dans ses yeux.

EN MARGE DU GRAND DESSIN ANIMÉ "LE TEMPLE DU SOLEIL"

Les descendants de RASCAR CAPAC en Belgique

D'authentiques fils des Incas ont débarqué, il y a peu, à l'aéroport de Bruxelles-National. Mais rassurez-vous, ils n'ont pas pour mission d'enlever une nouvelle fois le professeur Tournesol afin de venger leur ancêtre Rascar Capac. Bien au contraire, ils viennent en Europe pour y créer des liens d'amitié et donner une série de représentations de danses folkloriques indiennes.

Hergé, au titre de « familier » des Incas, était là pour les accueillir. Ils sont au nombre de soixante, danseurs et musiciens descendus des hauts plateaux de la Cordillère des Andes et ils vont dans les villes les plus importantes faire revivre tout le faste des fêtes indiennes. Leurs danses, leurs costumes perpétuent la grande tradition des Incas qu'Hergé, par son souci d'exactitude bien connu, nous a fait découvrir dans une des plus palpitantes aventures de Tintin, « Le Temple du Soleil ».

Cette merveilleuse histoire, vous ne pouvez maintenant plus l'ignorer, devient actuellement un extraordinaire dessin animé de long métrage (une heure et demie de projection). Les studios Belvision en fignolent actuellement les toutes dernières images et, dans notre journal, vous en appréciez déjà, depuis quelques semaines, la version adaptée pour la presse.

Les ballets boliviens ont voulu s'associer à ce grand événement cinématographique. Ils seront présents à la grande première du film. Nous leur consacrerons prochainement un reportage plus complet et en couleurs.

Si tu ne vas pas aux Andes, les Andes viendront à toi...





Tambours, flûtes, plumes de cérémonie; on retrouvera tout cela sur l'écran, dans le dessin animé du « Temple du Soleil »...



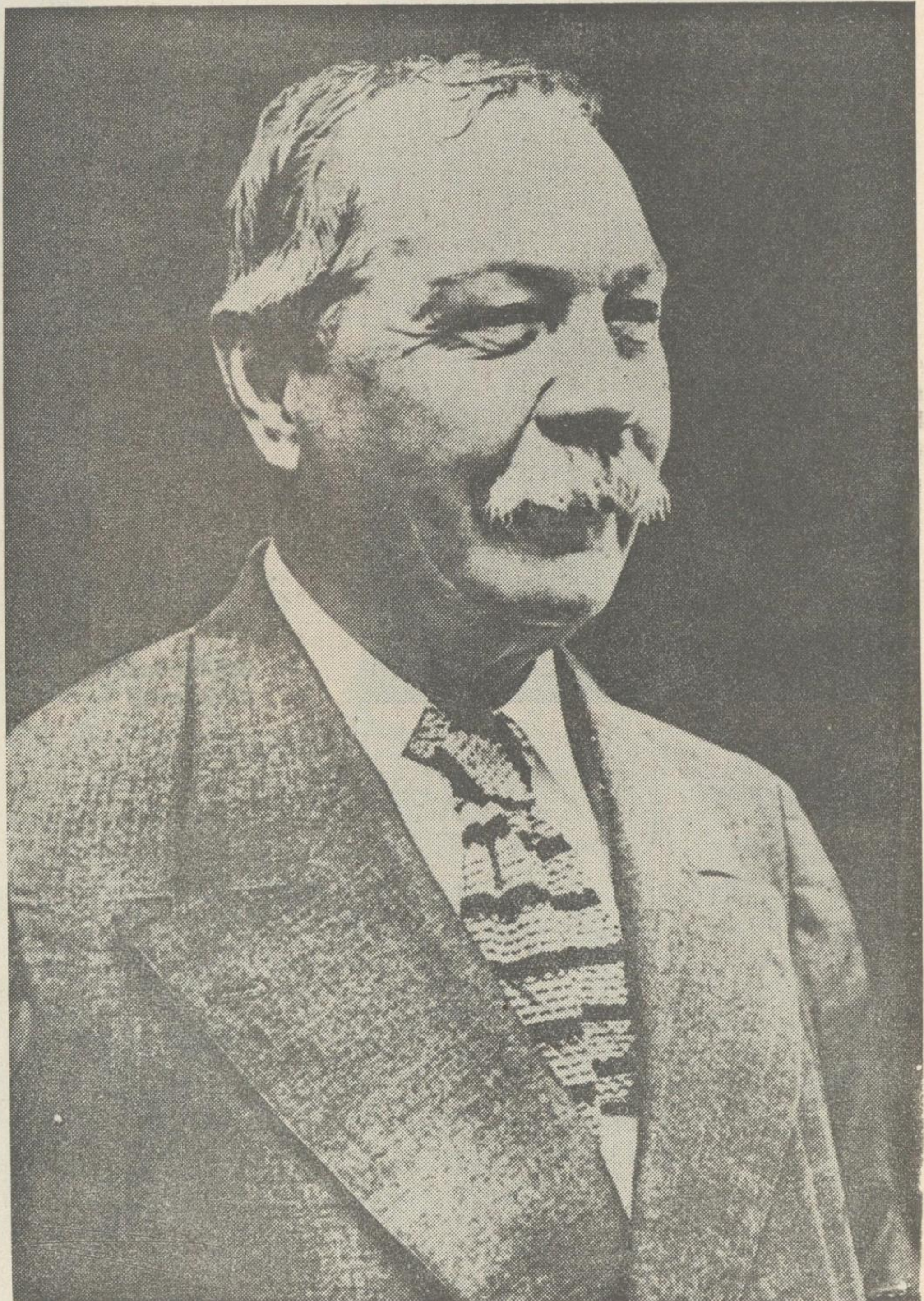
Est-il cousin de Zorrino ?



Un premier ballet sur le tarmac de l'aéroport. Après le vol intercontinental, ça dérouille les jambes...

SHERLOCK HOLMES

Le plus célèbre détective du monde a escamoté son auteur



Sir Arthur Conan Doyle, père de Sherlock Holmes.



Pour la gloire du docteur Doyle, Sherlock n'aurait jamais dû naître...

ASSIS devant la table de son cabinet de travail, le docteur Doyle réfléchissait. Devant lui, une page blanche n'attendait que les mots prêts à tomber de la plume qu'il tenait à la main. Mais le docteur s'accordait encore un instant de répit. C'est que le moment était solennel et que — bien que ne le sachant pas encore, mais, peut-être, le pressentant — le docteur Doyle allait donner le jour à un de ces êtres faits de rêve et de brouillard qui sont souvent plus assurés de survivre que les généraux, les savants... et les écrivains : un héros de roman.

Et quel héros !

Le docteur Doyle le voyait : « la faible lumière de la lampe, assis, une vieille pipe de bruyère entre les dents, contemplant d'un regard vide un coin du plafond, aussi immobile que silencieux. Ses traits réguliers, bien accusés, se dessinaient sur le mur en une ombre gigantesque. Il ressemblait à un étrange oiseau efflanqué, pourvu d'un terne plumage gris et d'une huppe noire ».

Le docteur Doyle écrivit en haut de sa feuille de papier, ce titre : « A study in Scarlet ». Une étude en rouge... Et sa plume se mit à courir. Sherlock Holmes était né...

Il y a peu d'exemples dans toute l'histoire de la littérature mondiale, d'un écrivain dévoré à ce point par le personnage qu'il créa. Conan Doyle est célèbre pour avoir raconté les aventures de Sherlock Holmes et c'est un malentendu. Ce personnage, Conan Doyle le traîna toute sa vie comme un châtiment. Il l'exécrait. Il chercha de toutes les manières à s'en débarrasser. Il alla même jusqu'à le tuer : dans un de ses récits, il le fait précipiter par un de ses ennemis dans un gouffre au bord duquel ils se battaient ; cela provoqua dans le public un mouvement d'opinion tel que le malheureux écrivain dut ressusciter dare-dare son funeste héros, qui avait pu s'accrocher à des branchages au moment de sa terrible chute et n'était donc pas aussi mort qu'on l'avait cru.

L'HOMME DE BAKER STREET

Conan Doyle était bien autre chose que l'auteur de récits policiers. Il fut un érudit passionné de numismatique et de paléontologie, un médecin expert et généreux, un sportif qui pratiqua le ski et la boxe à une époque où le sport était toujours un apostolat et pas encore un jeu. Il étudia la chimie, l'optique, la criminologie. Il proposa de nouvelles méthodes pour l'emploi de l'artillerie et du camouflage dans les batailles. Il annonça le rôle du sous-marin dans les guerres futures. Il écrivit des romans historiques scrupuleusement documentés où il peut rivaliser victorieusement avec Walter Scott. Il fit de la politique. Il fut un patriote ardent, un redresseur de torts, un défenseur de la veuve et de l'orphelin. L'édition de ses œuvres complètes tient dans une quinzaine de forts volumes dont un ou deux seulement suffisent à narrer les exploits de Sherlock Holmes.

Mais qui se souvient de cette œuvre abondante et de cet homme multiple ? Si l'on interrogeait les gens dans la rue, on en rencontrerait peu qui sauraient qui est Conan Doyle, tandis que tous — ou presque — auraient au moins entendu parler du détective en casquette à carreaux. Plus personne ne se rappelle que Conan Doyle a écrit 74 romans et des pamphlets d'une violence extrême contre la Belgique quand celle-ci annexa le Congo, tandis que le nom de Sherlock Holmes, le seul homme au monde capable de distinguer 42 empreintes différentes de pneus de bicyclettes, est dans toutes les mémoires.

La maison du 221 Baker street, à Londres, où Sherlock Holmes est censé avoir habité, n'existe plus, si tant est qu'elle ait jamais existé. A peu près à l'endroit où elle s'est virtuellement trouvée, s'élève aujourd'hui un immeuble appartenant à une agence immobilière. Mais Sherlock Holmes, lui, est toujours là. Il y a son musée, son coup de poing américain, la tabatière que lui offrit le roi de Bohême, la carabine à air comprimé avec laquelle le colonel Moran essaya de l'abattre, le pistolet dont il se servait pour s'entraîner dans son appartement.

Le mobilier est sombre, avec des tapis de peluche, des fauteuils de cuir et des rideaux rouges où les lampes basses font trembler des reflets. On dirait que le propriétaire va rentrer. Sa pipe est restée sur la table. L'encrier n'est pas fermé. La tasse de thé n'est qu'à moitié bue. La lampe à pétrole éclaire sur la table un désordre qui est celui de la vie même. Holmes n'est pas absent : sa casquette de voyage et son grand carrick à carreaux jaunes pendent au mur...

Non, Sherlock Holmes n'est pas absent. Si peu absent que, à l'heure présente, des milliers de gens s'imaginent qu'il est encore bien vivant, le croient en train de cultiver ses

Suite page 8.

SHERLOCK HOLMES

Suite de la page 7.

roses dans le Sussex, cherchent son nom dans l'annuaire du téléphone et lui écrivent pour lui demander des autographes ou la solution de petits problèmes personnels. C'est d'autant plus surprenant que, s'il avait réellement vécu, il aurait aujourd'hui près de cent ans. Sherlock Holmes fait mieux que vivre : il est immortel.

L'EXEMPLE D'UN VIEUX PROFESSEUR ECOSSAIS

Conan Doyle était fils de peintre et se fit médecin. Né à Edimbourg en 1859, il fit de bonnes études au terme desquelles il ouvrit un cabinet. Mais les clients ne venaient guère, en dépit de la jolie plaque de cuivre posée sur la grille, et le docteur Doyle, pour subsister, dut conclure un accord avec les commerçants du quartier de Southsea, où il s'était installé : il les soignait gratuitement en échange d'œufs, de beurre, de légumes et de viande. Comme il avait des loisirs, il chercha à s'occuper et il se souvint qu'au collège il avait eu un assez joli brin de plume au bout de son stéthoscope. Il se mit donc à écrire et à envoyer des récits, des articles, des nouvelles, à des revues. Sans grand succès, d'ailleurs. Plus tard, il se maria, changea de quartier, se spécialisa dans l'ophtalmologie, eut des clients plus nombreux, put entrevoir une carrière médicale assez confortable, mais le démon de l'écriture le tenait toujours. Et c'est ainsi qu'un soir il commença ce récit, « Une étude en rouge », où figurait pour la première fois un détective infaillible et flegmatique baptisé Sherlock Holmes. C'était un personnage froid, distant, calculateur, avare de paroles, voyant ce qu'on lui cache et capable de reconstituer tous les épisodes d'un drame rien qu'en partant d'un des ongles de la victime.



Reconstitution du cabinet du célèbre détective dans un musée suisse.

Du temps qu'il étudiait la médecine à l'Université d'Edimbourg, Arthur Conan Doyle avait un professeur nommé Joseph Bell. Ce vieil original plongeait ses élèves dans la stupeur et dans l'admiration par l'ampleur de ses facultés déductives. « Presque tout le monde voit, disait-il, mais personne n'observe. » Lui, il observait, et il tirait de ses observations des découvertes et des déductions qui semblaient tenir de la magie, mais qui n'étaient qu'une forme de l'exploration scientifique.

C'est le docteur Bell qui servit de modèle à Conan Doyle quand celui-ci entreprit de raconter les aventures de son infaillible détective. Quant au nom de l'illustre policier, après avoir pris sa technique à un professeur écossais, Doyle l'emprunta à un joueur de cricket, célèbre à cette époque et appelé Holmes. Il lui fallait aussi un prénom. L'auteur avait d'abord pensé à Sherinford Holmes, mais c'était tout de même bien un peu tarabiscoté, et il se rabattit finalement sur Sherlock. Enfin, il fallait un comparse. Ce fut le docteur Watson, l'homme qui dit « je » dans les aventures de Sherlock Holmes.

L'écrivain travailla d'arrache-pied à son récit, l'acheva enfin, l'envoya à un éditeur… qui le refusa ; à un autre, qui fit la moue ; à un troisième, qui l'accepta ; et au mois de décembre 1887, Sherlock Holmes faisait son entrée dans le monde.

La suite, on la devine. Ce fut le succès et la fortune que Conan Doyle dut, bien malgré lui, à Sherlock Holmes. La gloire littéraire le tentait, certes, mais les lauriers littéraires dont il rêvait étaient ceux d'un Meredith ou d'un Stevenson, non ceux d'un Emile Gaboriau. Mais la postérité n'a pas voulu accorder à l'écrivain cette satisfaction. Conan Doyle mourut en 1930, emporté par une crise cardiaque. Il ne s'était pas encore consolé d'avoir été supplanté, dans la répartition de la gloire, par le personnage qu'il avait inventé. ■